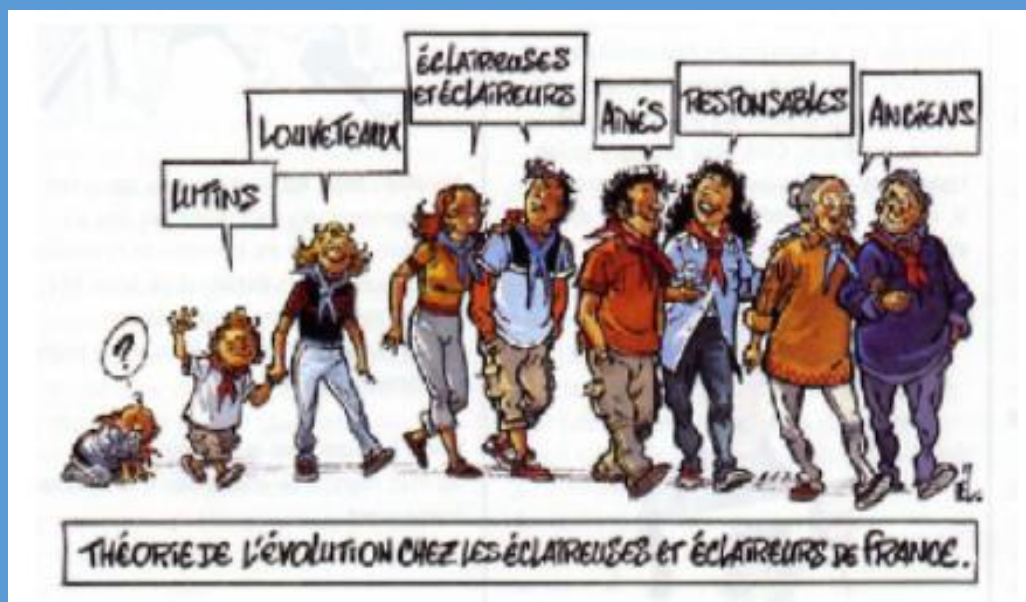


BOYS SCOUTS



Les ECLAIREURS – BOYS-SCOUTS



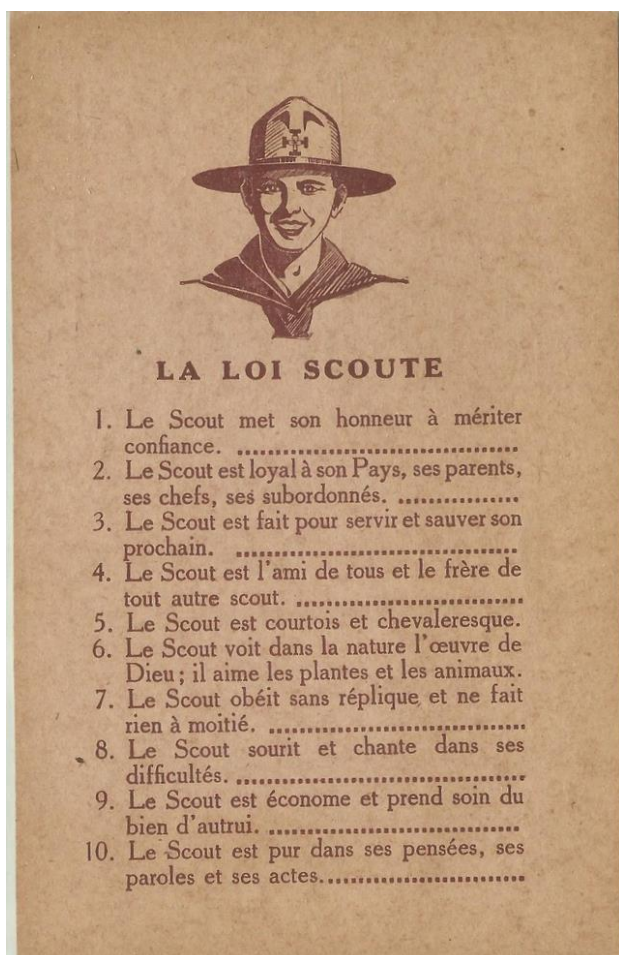
Jacques
Roland
Fournier,
alias
Fouinos



Scout un jour, scout toujours

Les Éclaireuses Éclaireurs de France (EEDF) est un mouvement de scoutisme laïque créé en 1964 par la fusion des EDF (Éclaireurs de France, fondé en 1911) et de la section neutre de la FFE (Fédération Française des Éclaireuses, 1921). Cette association est basée sur une conception initialement neutre et actuellement laïque du scoutisme. L'association est affiliée à la Fédération du scoutisme français. C'est la plus ancienne des associations de scoutisme de France avec les Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France.

Elle appartient à trois fédérations de scoutisme : l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS),



'Association mondiale des guides et éclaireuses (AMGE) et la Fédération du scoutisme français. L'association loi de 1901 est reconnue d'utilité publique. Elle compte d'après ses indications 17 000 membres¹.

Elle bénéficie d'un statut de complémentarité avec l'école publique ainsi que de l'agrément du ministère de l'Éducation nationale. Les EEDF disposent aussi des agréments tourisme, jeunesse éducation populaire et vacances adaptées (accueil personnes handicapées). Le mouvement organise également de nombreuses colonies de vacances à destination de jeunes et d'adultes en situation

Robert Baden-Powell naît le 28 février 1857 à Londres. Il est issu d'une famille très nombreuse et se retrouve à l'âge de 3 ans orphelin de son père. Avec ses frères, ils sont passionnés de

promenades en nature et en mer. A vrai dire, il est nettement plus intéressé par la nature que par ses études. Il rate ses examens d'entrée à l'université mais réussit par contre brillamment les examens d'entrée à l'armée. C'est donc une carrière militaire qu'il embrassera.

En 1877, il reçoit sa première affectation : il sera sous-lieutenant en Inde. C'est durant cette période qu'il va commencer à s'intéresser au travail des éclaireurs. Il approfondira ses réflexions lors de son affectation en Afrique du Sud. C'est là qu'aura lieu son premier grand fait d'armes durant la seconde Guerre des Boers. Avec l'aide des jeunes à qui il confie différentes petites missions permettant ainsi à tous les hommes de se battre sans s'en soucier, il sauve la ville de Mafeking en 1899. A la fin de la guerre, on lui demande d'organiser une police militaire pour maintenir la paix. C'est ainsi qu'il s'appuie sur le système des patrouilles et définit ce qui deviendra bientôt l'uniforme scout.

Suite à cet événement et à ses observations quant au travail des éclaireurs, il écrit un fascicule destiné aux militaires qui porte le nom de « Aids to scouting ». A son retour en Angleterre, il aura la grande surprise de constater que ce fascicule destiné aux militaires rencontre un franc succès auprès des jeunes garçons.



Toujours prêt !

C'est de là que naîtra l'idée du scoutisme : rassembler des jeunes garçons de différents milieux sociaux pour participer à des camps durant lesquels, grâce à des activités ludiques, les jeunes découvrent la nature. Comme devise, il choisit celle des éclaireurs : « Be prepared » qui sera traduite en français par « Toujours prêt ». En 1907, il organise ainsi le premier camp scout sur l'île de Brownsea en présence d'une vingtaine de jeunes.



Baden-Powell établit les cinq missions du scoutisme : santé, sens du concret, personnalité, service et sens de Dieu. Il établit 10 règles à respecter qu'il réunit dans le terme de « promesse scout ». Le mouvement se lance et s'étend dans différents pays.

Le mouvement s'étend

Vu le succès auprès des jeunes garçons, deux ans plus tard, il lance les premières compagnies guides qu'il confie à sa sœur Agnès. Par la suite, en 1914, sa femme, Lady Olave Soames qu'il épouse en 1912, reprendra cette organisation. Pour l'anecdote, chaque garçon aurait contribué à son cadeau de mariage à concurrence d'un sou. Ainsi, Baden Powell aurait reçu une Rolls-Royce et des bretelles !

Lorsque débute la Première Guerre mondiale, les scouts anglais se mobilisent pour offrir leurs services. Ils ne feront pas partie des unités de combat mais rendront de nombreux services à la population, notamment en matière de secours aux blessés ou de transport de messages.



En 1916, ils lancent la première unité louveteaux (âge entre 8 et 12 ans).

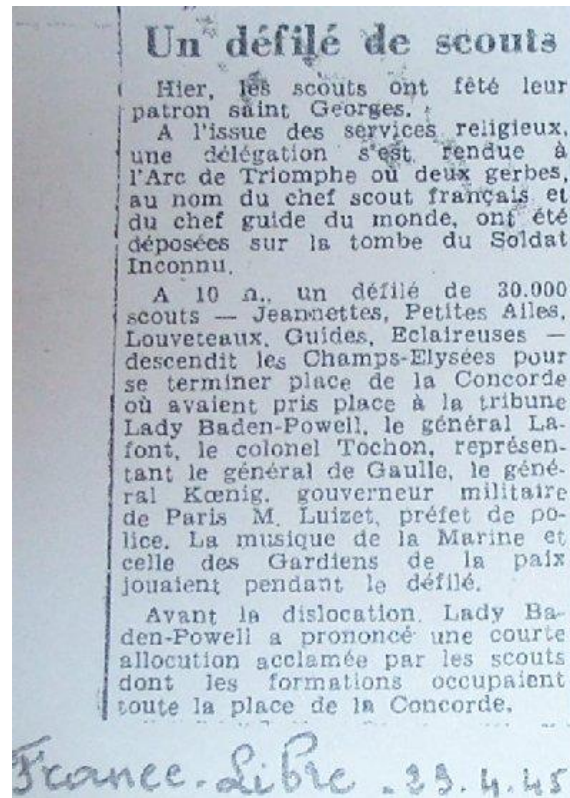
En 1920, les scouts organisent le premier « Jamboree ». Ce terme se réfère aux Indiens et signifie « rassemblement de tribus ». Pas moins de 8000 animés venant de plus de 20 pays différents participeront à cette grande manifestation durant laquelle Baden-Powell devient « World Chief », à savoir « Chef Scout Mondial ».

Il est anobli par Georges V et devient Lord Baden-Powell.

Le mouvement s'étend à différents pays dans le monde et rencontre un succès grandissant. En 1930, le mouvement compte deux millions d'animés.

Lord Baden-Powell décédera le 8 janvier 1941 au Kenya. Sur sa tombe, se trouve un sigle « fin de piste, retour au camp ».

[Vous collectionnez le scoutisme ? Découvrez les nombreux objets de collection en vente sur Delcampe et Ebay !](#)



http://scouts-val-de-marne.fr/pages_VDM/lady_BP1.html



Vue de la place de la Concorde (album de photos de Raymonde Decologne)



Les ECLAIRES de TROYES

Le scoutisme ou les nombreuses années d'un mouvement de jeunesse ! Créé il y a plus de 100 ans par lord Robert Baden-Powell en Angleterre et adapté au catholicisme en France par le père Jacques Sevin : découvrez sa longue histoire jusqu'à la création des Scouts Unitaires de France.

La création du scoutisme

Février 1857, Naissance Baden-Powell

Né le 2 février 1857 en Grande-Bretagne, Robert Stephenson Baden-Powell devient officier de cavalerie à 19 ans. Il est envoyé en Inde puis en Afrique. Il introduit dans la formation des militaires britanniques des cours d'exploration (scouting), complétés par des exercices d'éclaireurs auquel il attache une grande importance. 1900, Siège de Mafeking en Afrique du Sud



Pendant 217 jours, BP résiste victorieusement au siège de Mafeking. Il s'élève contre une armée trois fois plus nombreuse que ses propres effectifs. Pour libérer la ville, il utilise les services de jeunes garçons débrouillards, transformés en petites équipes d'éclaireurs et de transmetteurs de message. En Grande-Bretagne, il devient un héros national.

1900-1907, le temps de la réflexion De retour en Angleterre, Baden-Powell est marqué par la jeunesse britannique des quartiers désœuvrés, souvent en mauvaise santé et délinquante. Il décide de mettre en pratique les principes qu'il a mis en œuvre lors de la guerre au service de ces jeunes garçons, dans une optique de paix. Il affine sa méthode utilisée lors du siège de Mafeking : l'éducation des jeunes par eux-mêmes. En août 1907, il emmène 22 jeunes garçons, répartis en patrouilles, sur l'île de Brownsea. Le premier camp scout est né. Un an plus tard, son livre Scouting for boys rencontre un formidable écho auprès des jeunes Londoniens.

1909, le premier rassemblement national scout anglais En 1909, le Chrystal Palace de Londres accueille le premier rassemblement national des scouts : plus de 100 000 jeunes dont des milliers de jeunes filles ! BP leur donne alors le nom de « guides » et les confie à sa sœur Agnès puis à sa femme, Olave.

À partir de 1909, déploiement du scoutisme Le scoutisme s'étend aux plus jeunes avec la création de la branche louveteau entre 1914 et 1916. Le scoutisme se répand également partout dans le monde. En 1920, BP organise le premier Jamboree, rassemblement scout international. Plus de 21 pays y sont représentés.

Il meurt en Afrique en 1941.

On dénombre aujourd'hui plus de 25 millions de scouts dans le monde.

Avertissement :

Il faut distinguer Catholique ; Musulmans et Laïques... Notre propos ne sera pas de distinguer tel ou tel autre ! Ce n'est qu'une vision du scoutisme au travers de cartes postales ancienne et moderne.

Sans prise de positions politiques ou religieuses ! C'est être respectueux de toutes les convictions (légales) sans distinction d'origine sociale, confessionnelle, philosophique ou politique. L'Auteur

Éclé ?

Le point commun entre Simone Veil, Jean-Jacques Goldman et Christian Hogard, le fondateur des Villages internationaux des enfants Copain du Monde du Secours populaire ? Quatre lettres, un foulard et une vie d'Éclaireuses Éclaireurs de France - d'« Éclé » pour les intimes. Ils font partie de ces anciens

EEDF, tout comme Julien Clerc, C. Jérôme ou encore Charlélie Couture et Pierre Joxe. C'est la traduction quasi littérale de (to) scout, qui peut vouloir dire « partir en éclaireur » et qu'utilisent quatre des six mouvements reconnus par la fédération du Scoutisme français. Les catholiques et les musulmans ont préféré garder l'appellation anglo-saxonne « scout », avec les Scouts et Guides de France pour l'un, les Scouts musulmans de France pour le second.

SCOUTISME : SCOUTS DE FRANCE



J'ai pratiqué « effectivement » le Scoutisme pendant 26 ans, mais « Scout 1 jour, Scout toujours ».

Il est impensable que je n'aie pas encore parlé de ce sujet, et c'est pourquoi je souhaiterais que des anciens puissent me faire part de leurs souvenirs. Il n'y a pas de délai, mes chapitres sont mis à jour « au jour le jour ». Pour commencer, je vais me contenter de jeter quelques notes retrouvées sur l'origine du Scoutisme dans l'Aube, et surtout rappeler les noms de ceux qui ont « fait le scoutisme » à Troyes et dans l'Aube, qui se sont dévoués pour des milliers de jeunes qui ont vécu de magnifiques aventures, ont appris le sens des responsabilités, se sont fait de solides amitiés...

Origine : le scoutisme est un mouvement de jeunesse mondial, créé par Lord Robert Baden-Powell, un général britannique à la retraite en 1907. Aujourd'hui, le scoutisme et le guidisme comptent plus de 38 millions de membres, dans 217 pays et territoires, de toutes religions et de toutes nationalités, représentées par plusieurs associations scoutes au niveau mondial. Le but est « d'aider le jeune à former son caractère et à construire sa personnalité tout en contribuant à son développement physique, mental et spirituel, afin qu'il puisse être un citoyen actif dans la société ».

Loi scout : c'est la règle que chaque adhérent à un mouvement scout s'engage à respecter. C'est une série de « conseils de vie » qui sont proposés au jeune. Il « fait de son mieux » pour suivre ces conseils.

Le Salut :

Les scouts à travers le monde possèdent un salut qui leur est propre. Le salut scout se fait avec trois doigts levés (index, majeur et annulaire) et avec le pouce sur le petit doigt. Le pouce replié sur le petit doigt rappelle l'engagement chevaleresque : le fort protège le faible. Les trois doigts ainsi levés rappellent la triple promesse prononcée lors de l'engagement scout : Être loyal, Aider autrui, Observer la loi scout. Baden Powell disait : « Un salut n'est qu'un signe entre hommes de qualité. C'est un privilège de pouvoir saluer un autre homme. Jadis, les hommes libres portaient des armes et, quand ils se rencontraient, chacun levait sa main droite pour faire voir qu'elle ne tenait pas d'armes et qu'ils se rencontraient en amis. De même quand un homme armé rencontrait une dame ou une personne sans défense. Saluer, c'est montrer qu'on est un homme courtois et qu'on ne veut pas de mal à autrui. Il n'y a là rien de servile. »

La Promesse (éditée dès 1908 par Baden Powell) est l'engagement solennel que prend le jeune devant ses pairs pour marquer son adhésion à la loi et aux valeurs du mouvement de scoutisme qu'il a rejoint. La promesse fait partie des constantes de toutes les branches du scoutisme.

La Bonne action : très souvent abrégée en B.A., est une obligation quotidienne faite à chaque scout. Il s'agit de rendre chaque jour un service (gratuit) à quelqu'un, de préférence sans qu'il puisse savoir qui l'a fait. La « B. A. » a permis au scoutisme d'acquérir sa popularité. Même les gens n'ayant qu'une idée bien vague du mouvement éclaireur connaissent la signification de « B. A. ». Déjà, le petit louveteau de 8 à 11 ans s'engage à rendre chaque jour un service à quelqu'un. L'éclaireur promet de « servir son pays, obéir à la loi scout, et rendre service en toute occasion, enfin, la devise du routier tient en ce seul mot : « servir ».

Totem : la totémisation est une tradition scout consistant à attribuer un totem, c'est-à-dire un nom d'animal reflétant le physique, suivi d'un adjectif qualifiant la personnalité. Personnellement, le mien était « Abeille réfléchie ». Pour vous amuser, voici les totems de quelques personnalités ayant été scouts : Jacques Chirac : Bison égocentrique, Hergé : Renard curieux, Lionel Jospin : Langue agile, Olivier de Kersauson : Albatros irascible, François Léotard : Zèbre idéaliste, Bernard Stasi : Auroch susceptible, Simone Veil : Lièvre agité, Michel Rocard : Hamster érudit, Baudouin roi des Belges : Elan royal, Antoine de Caunes : Ours vaillant, Michel Giraud : Marcassin sympathique, Jean-Jacques Goldman : Caffra arrogant et décidé, Pierre Joxe : Lynx énergique et moqueur, Jacques Martin : Grenouille optimiste...

Jacques Schweitzer, a été chez les « Scouts de France », louveteau (second de sizaine, sizainier, 1er de sizaine) à la 1ère Troyes, scout (second de patrouille, chef de patrouille, 1er C.P.), assistant chef de Troupe et chef de Troupe à la seconde Troyes, puis chef de Groupe de la 6° Troyes, et je me suis marié avec une cheftaine.

C'est vers 1924, à Romilly-sur-Seine, que les premiers jalons du mouvement « Scout de France » étaient posés. Cet événement a d'ailleurs été commémoré le 7 octobre 1934, par les Scouts et louveteaux du Groupe Saint-Joseph de Romilly, en des cérémonies présidées par M. le chanoine Cornette, aumônier général de l'Association. Au cours de cette même année, pour la première fois, le Chef Scout national, le général Guyot de Salins, est venu rendre visite aux Groupes Scouts de Troyes.

En 1934, il y a 6 Troupes et 6 Meutes officiellement reconnues par l'Association : 1ère Arcis-sur-Aube Groupe Maréchal Foch, 1ère Bar-sur-Seine Groupe Sainte-Jeanne d'Arc, 1ère Romilly-sur-Seine Groupe Saint-Joseph, 1ère Sainte-Savine Groupe Saint-Maurice, 1ère Troyes Groupe Colonel Driant : aumônier M. l'abbé Chané, Marcel Watremetz chef de Groupe, Georges Herbillon chef de Troupe, Mlle Cochois cheftaine. 2ème Troyes Groupe Jean-du-Plessis de Grenedan : abbé Favret aumônier, Bernard Bastien chef, Elisabeth Robert cheftaine.

1935 : District de Troyes : aumônier Patenôtre, J. Gaillot Commissaire de District, adjoints Jean Fily et Bernard Bastien.

En formation, 1ère Saint-André : aumônier Abbé Lenain, chef Jean Argault et Jean Talbot.

1936 : 3ième Troyes en formation, Troupe du Collège Urbain IV.

1937 : décès du Gal Guyot de Salins, le général Lafont lui succède, et après le décès du Chanoine Cornette, c'est le R.P. Forestier qui lui succède.

Création de la 4ième Troyes, Groupe du Vieux loup.

Aumônier diocésain M. l'abbé Marsat, Commissaire de District Jean Lefebvre, adjoint, Robert Sonrier.

Les deux premiers Clans sont créés à la 1ère et à la 2ième Troyes.

1939 : les « Amis des Scouts » sont créés. Au moment où la France en guerre fait appel au sacrifice et au dévouement de tous ses enfants, c'est avec empressement que les Scouts de France regroupant alors 90.000 garçons ont répondu à cet appel de la Patrie en danger. Les Scouts de l'Aube ont manifesté l'utilité de leur mouvement dans plusieurs domaines. Ils ont contribué d'une manière efficace au fonctionnement des centres d'accueil aux réfugiés de passage à Troyes et de l'aide aux moissons dans le département de l'Aube (hommes mobilisés). Ils se sont engagés dans la « Défense passive ». Par exemple, lorsque les sirènes sonnaient pour annoncer l'approche de l'aviation ennemie, je montais les 365 marches de la tour de la Cathédrale, et avec un goniomètre, des jumelles, nous observions, reliés par un téléphone à manivelle au P.C. situé dans les caves de

l'hôtel

de

ville.



Scoutisme scout éclaireur carte photo Troyes Sainte Savine

*Patronages Laïques de Troyes / Ste Savine - Ancien Séminaire 10, Rue de l'Isle TROYES
Fête des Eclaireurs de France du 28 décembre 1930*

1940-1944 : en juin 1940, Troyes est occupé par les armées allemandes. Le scoutisme est interdit, mais nous continuons de fonctionner comme avant, sous le nom de « Section du Touring-Club de France », avec nos réunions, nos sorties, nos camps habituels.

1944 : dès la libération de Troyes en août 1944, nous retrouvons nos uniformes scouts et notre affiliation aux « Scouts de France ».

1945 : la fête annuelle de Jeanne d'Arc est à nouveau une très grande manifestation où tous les Groupes scouts défilent dans un ordre impeccable.

Nouveaux responsables : Robert Sonrier est Commissaire de District, puis Marc Piquemal, Jacques Jouffrieau, le R.P. Rouet aumônier, Annie Devos adjointe au « Louvetisme », Roland Sonrier aux « Eclaireurs », Jean Gaurier à la « Propagande ». Amitiés scouts Jean Fily, Secrétaire de District Robert Schweitzer (mon père), Trésorier de District André Grenot.

1ère Troyes : aumônier abbé Bedut, Jean Gaurier chef de Groupe, Clan George Herbillon puis André Beury, Troupe Jean Lebois, Meute Annie Devos.

2ième Troyes : Marc Dannenmuller aumônier, chef de Groupe Bernard Bastien puis Gaby Delaporte, chef de Troupe moi-même en 1948, puis Jean Coutelle, A. Gavriloff. Assistants Michel Laborie, Pierre Froidevaux, Claude Blondel-Ménégaud, chef de Meute M-J. Gur (ma future épouse) puis Annie Fron.

3ième Troyes, aumônier R.P. Rouet, Groupe Etienne Vachette.

4ième Troyes, Abbé Favret, puis Joseph Zirnheld, Groupe Joseph Valton, Troupe François Huez, Meute Simone Berlot.

5ième Troyes : abbé Treiber, Groupe Roland Lemoine, Troupe Amédée Lepennec, Meute Geneviève Carré.

6ième Troyes : aumônier R.P. Petit, Groupe Henri Cohen puis moi-même, Troupe Paul Gesp, Jacky Flamand, Meute M.Th. Gilbert.

7ième Troyes : Abbé Simonnet, Meute Y. Mougeolle.

8ième Troyes : Abbé Bergagna, Groupe G. Delaporte, Troupe Claude Issenhut.

St-André-les-Vergers : chanoine Lenain, Groupe Jean Argaut, Troupe J. Ricardi.

Ste-Savine, Groupe Bernard Bornant puis Docteur Bartoli, aumônier abbé Gatouillat, Troupe Norbert Gsell.

La Chapelle-Saint-Luc.

Bar-sur-Seine : abbé Hut, Groupe docteur Pichancourt, Troupe Daniel Bocard.

1ère Bar-sur-Aube : Abbé Mangué, Groupe Marc Leroux.

Romilly-sur-Seine : abbé Mizelle.

1ère Brienne-le-Château : abbé Chané, Troupe Jean Delmas.

1ère Saint-Julien-les-Villas : Abbé Divo, Troupe Jean Argaut, Marcel Gilbert.

1ère Fontaine-les-Grés : Groupe Gavriloff.

Courtenot : 2 patrouilles libres.

Vendeuvre-sur-Barse : 3 patrouilles libres, Abbé Poirot aumônier.

Arcis-sur-Aube.

Mussy.

Les scouts fêtent le 23 avril « la Saint-Georges », saint patron du scoutisme. Le 20 avril 1947 a eu lieu à Troyes « la Saint-Georges », fête mondiale du Scoutisme. Après un camp de fin de semaine où les garçons appartenant aux diverses fédérations qui constituent le « Scoutisme Français » se trouvent mêlés dans les troupes formées pour la circonstance, la journée s'est achevée à la Caserne Beurnonville par le Salut aux Couleurs et le Chant des Adieux.

Un « Jamborée » est une fête extraordinaire qui rassemble « tous les scouts du monde, ennemis d'hier, de religions différentes, autour d'un même feu, symbole de la grande fraternité scoute ». Ils ont lieu tous les 4 ans depuis 1920, avec une interruption de 1937 à 1947. Le 23° dernier, en 2015, a eu lieu au Japon et le 24° aura lieu en 2019 en Virginie-Occidentale.

En 1947, a eu lieu le « Jamborée de la Paix » à Moisson près de Mantes. C'était le 6° et le seul qui ait eu lieu en France, et auquel j'ai participé avec le District de l'Aube.

Il y a aussi dans notre département, adhérents au « Scoutisme Français » : les Guides de France, les Scouts d'Europe, les Eclaireurs de France (Fédération neutre) : Commissaire de District Pierre Wilmes, avec des groupes à Troyes, Sainte-Savine, Saint-Julien-les-Villas, Saint-André-les-Vergers, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine et Brienne-le-Château, ainsi que les Eclaireurs unionistes (protestants).

Je vais vous donner pour terminer, quelques personnalités parmi des centaines d'autres, qui ont reconnu que c'était grâce au scoutisme si elles ont pris leurs responsabilités : Abbé Pierre, Gérard d'Aboville, Raymond Aubrac, Edouard Balladur, Pierre Bellemare, Vincent Bolloré, Martin Bouygues, Jacques Chirac, Julien Clerc, Michel Debré, Jean Dujardin, Valéry Giscard d'Estaing, J.J. Goldman, Loïc Peyron, Philippe Seguin, Alain Souchon, Simone Veil, Paul-Emile Victor... Il en est de même dans les pays étrangers. N'en citons que quelques-uns : Nelson Mandela, Bill Gates, Harrison Ford, Neil Armstrong, Richard Gere...

Depuis le 1er septembre 2004, les Scouts de France et les Guides de France sont réunis dans un seul mouvement : les Scouts et Guides de France. Cette fusion de deux mouvements permet à tous les enfants, à tous

les jeunes de vivre une aventure scout et guide soit dans un groupe homogène soit dans un groupe « co-éduqué ».

Le 22 février 2017, la télévision, les radios, la presse national et locale, ont beaucoup parlé de 110° anniversaire de la création du scoutisme. De nombreux anciens scouts ont été questionnés. Personnellement, je peux témoigner de ce que m'a apporté le scoutisme. La devise " servir " qui est celle des scouts, et a imprégné toute ma vie. Bien entendu, d'abord pendant mes 36 ans de scoutisme. Je me suis engagé dans l'armée d'Afrique à 20 ans, et la devise était aussi " servir ". J'ai été intronisé au Rotary International, dont la devise est " servir ". J'ai fait un mandat de 35 ans pour " servir " ma ville. Et encore aujourd'hui, je " sers " ma ville et le département, avec ce site.

Les branches actuelles sont : les « Louveteaux et Jeannettes » de 8 à 11 ans en orange, les « Scouts et Guides » de 11 à 14 ans en bleu, les « Pionniers et Caravelles » de 14 à 17 ans en rouge, Les « Compagnons » de 17 à 20 ans en vert.



<https://www.jschweitzer.fr/associations-soci%C3%A9t%C3%A9s/scoutisme/>

Scouts et Guides de France dans l'Aube :
10, rue de l'Isle 10.000 Troyes, 03 25 71 68 44, sdf.champard@voila.fr, Françoise et François Bleuze 03 25 49 08 33,

francois.bleuze@wanadoo.fr

Aube : le scoutisme attire de nouveau les jeunes

Ce weekend, les Aubois ont fêté les 110 ans du scoutisme, au parc des Moulins à Troyes. (2017)

Publié le 02/10/2017 • Mis à jour le 12/06/2020



© I. Griffon / France 3 Champagne-Ardenne Troyes

Deux adolescentes traversent le parc des Moulins de Troyes comme des furies, un coin de bâche bleu roi dans une main. Ce dimanche, c'est opération démontage de tente pour tous les jeunes présents aux 110 ans du scoutisme. Si les rires animent le grand espace vert, ils se font parfois plus rares. Par exemple "quand on fait la vaisselle", raconte Elise dans un rire. Scout depuis quatre ans, la jeune auboise reconnaît qu'entre les tâches ménagères et les courses d'orientation un peu difficiles, "c'est amusant mais parfois un peu énervant". Scout, une affaire de famille

Le scoutisme continue d'attirer les jeunes et leurs parents. Pour certains, être scout est une affaire de générations. C'est le cas de Martin, 8 ans. Foulard vert et blanc autour du cou, le blondinet a décidé d'enfiler sa veste orange pour perpétuer la tradition familiale :

"Je suis devenu scout car mes parents l'étaient. Ils ont eu envie que je devienne scout. Alors dans ma famille on va tous devenir scout."

Pour les Pagès, ce sont les valeurs du scoutisme qui les ont séduits. "Une grande famille, de l'entraide et accepter les différences de chacun et que du bonheur", énumère Coline sous le regard bienveillant de son père, qui ajoute : On retrouve des valeurs importantes que les jeunes ont tendance à perdre, comme le partage, grandir, donner de soi et s'ouvrir au monde.

Cette recherche, Isabelle Lasnier l'a aussi constatée. Délégué territorial des scouts et guides de France, elle note que "les gens ont envie des activités saines et proches de la nature. L'amitié et les rencontres sont des valeurs importantes de nos jours."

Dans l'Aube le nombre de scouts a augmenté de 20% et un nouveau groupe va être créé à Bar-sur-Seine.



Scouts photographie à Troyes



1911 : Les débuts du scoutisme à Troyes

Dès l'origine, le scoutisme est né d'initiatives locales, portées par des individus intéressés – et souvent passionnés – par sa nouveauté et ses potentialités. C'est le cas à Troyes, où une « troupe », adhérant aux Éclaireurs Français, est créée dès 1911 – sûrement une des toutes premières en province.

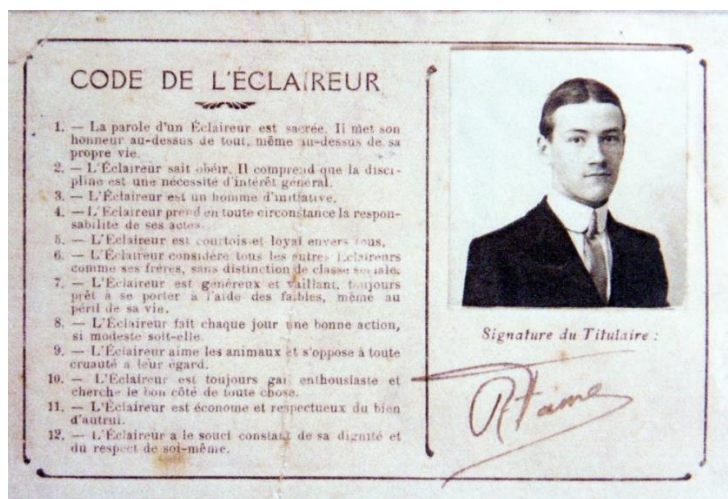
Des Éclaireurs Français aux Éclaireurs de France

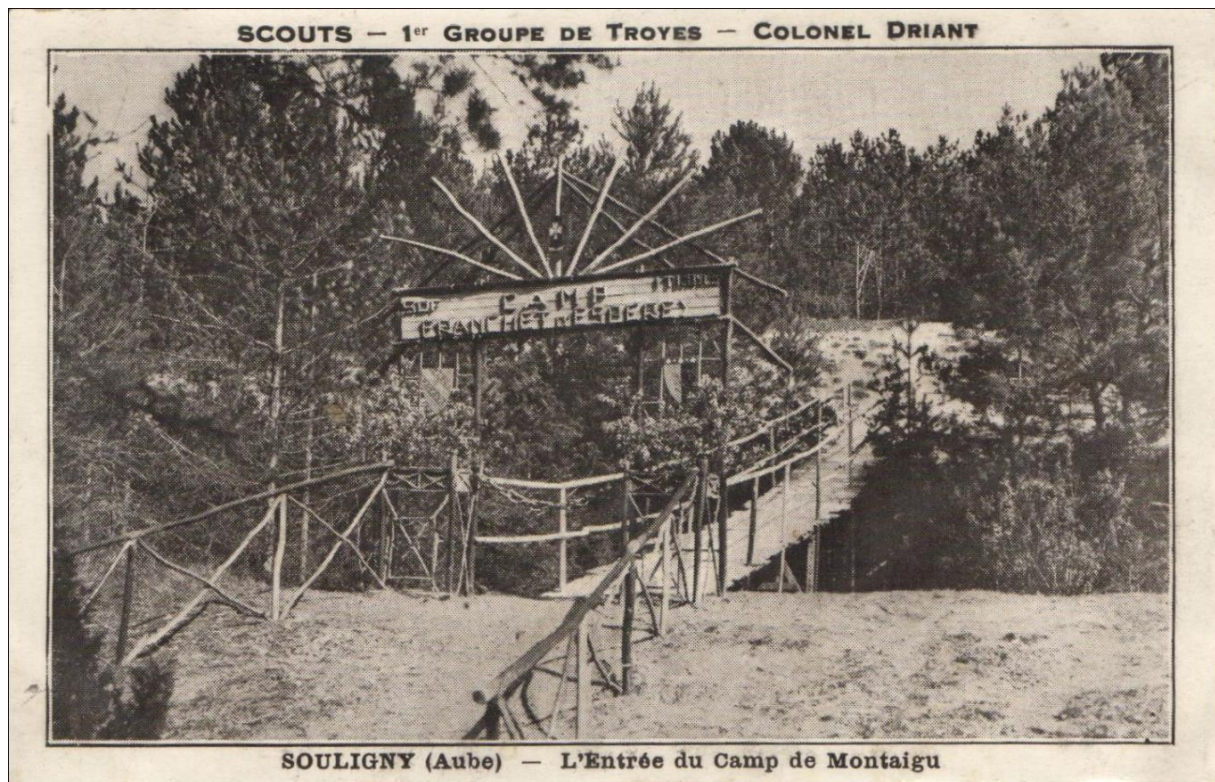
Nous avons choisi d'en résumer ici les premières années, à partir d'éléments puisés dans la plaquette éditée à l'occasion du 90^e anniversaire du groupe et les archives collectées par Guy Wilmes que nous remercions. Mais nous aurons, plus loin, l'occasion de retrouver ce groupe, qui fête, en 2011, son centième anniversaire !



« Au printemps 1911, le scoutisme troyen est piloté par un militaire, le capitaine Brunet, officier au 1^{er} bataillon de chasseurs à pieds. Une trentaine de jeunes garçons vont lancer le Mouvement sous le nom de “Boys-scouts Troyens”. Le local est installé au domicile même du capitaine ; le groupe adhère aussitôt à la Ligue d'Éducation Nationale de Pierre de Coubertin et prend le nom de “groupe local de Troyes des Éclaireurs Français”. La fédération nationale n'existant pas encore, il fonctionnera de façon indépendante jusqu'en 1914 où la troupe rejoindra les Éclaireurs de France.

Le scoutisme est, alors, empreint de l'esprit de l'armée et comprend, dans ses activités, une bonne part de préparation militaire et d'“école de section”. Cette orientation est à remettre dans l'esprit de l'époque, à la suite de la perte de l'Alsace-Lorraine, comme les “bataillons scolaires dans les écoles (sujet traité lorsque j'étais à Toul. Parue dans *Les Etudes Toulouses*, revue culturelle) Mais ses caractéristiques éducatives (B.A., service, etc) se dégagent progressivement. Ces jeunes ne cessent de surprendre leurs concitoyens. Leur uniforme, kaki surmonté du célèbre chapeau de la police montée canadienne, le sac tyrolien, les culottes courtes, sont autant de choses étonnantes pour le public de l'époque.





En 1913, le relais est pris par deux éclaireurs formés par les militaires, les chefs Folope et Gouley. Une cinquantaine de garçons font désormais du scoutisme à Troyes, et les statuts de la nouvelle association sont



déposés à la préfecture de l'Aube le 15 décembre 1913. Une photo de l'époque, publiée par l'ouvrage *La Mémoire de Troyes* de Claude Bérissé, président d'Honneur de l'ATEC, les montre lors d'une rencontre, sur un terrain voisin, avec l'aviation naissante. En 1914, Folope est mobilisé, Gouley prend la direction de la troupe. Quelques aînés ont sollicité l'autorité militaire mais sont trop jeunes pour être enrôlés, ils partent à l'arrière du front lors de la bataille de la Marne et aident les services de santé à l'évacuation des blessés. Les plus jeunes sont mis à la disposition des autorités civiles et militaires pour porter des dépêches, ou pour aider à l'accueil dans les gares ou dans les hôpitaux. Les B.A. prennent ainsi un caractère humanitaire et souvent dramatique. En 1915, les éclaireurs aident, à l'initiative de la Caisse d'Épargne locale, à l'organisation de manifestations et de collectes en faveur des victimes de la guerre. Pour récompenser leur dévouement, le conseil des directeurs de la Caisse leur offre un drapeau qui leur est remis en grande pompe le 30 mai en présence du Préfet, du Maire... et du Trésorier Payeur Général.

Assez rapidement, aux exercices à caractère militaire, progressivement abandonnés, succèdent les jeux scouts, l'école de patrouille, l'apprentissage du Morse ou de la signalisation optique, l'étude de la nature, les brevets de spécialités... Les éclaireurs sont maintenant une soixantaine.

En 1916, la troupe prend le nom de Nicolas Benoît, fondateur du Mouvement mort au combat. On voit apparaître un dénommé Pierre Wilmes, chef de troupe adjoint. À la fin de la guerre, les éclaireurs sont à l'honneur : ils sont officiellement invités à participer aux fêtes du retour de Metz à la France. La paix revenue, la troupe va se charpenter et participer à la création d'un véritable groupe local ». *Nous en reparlerons...*

<https://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr/les-premieres-annees/205-les-debuts-du-scoutisme-a-troyes-des-eclaireurs-francais-aux-eclaireurs-de-france-.html>



Dès ces débuts, les E.D.F. de Troyes savent se faire connaître :



Quelques photos d'activités entre 1914 et 1920 :

Une patrouille et un peu de « pub »

Une sortie à vélo et le réveil au camp.

Des cartes postales présentent ces activités :



L'association des **Éclaireurs français** est une ancienne association de scoutisme française.

Elle a été créée en 1911 par le baron Pierre de Coubertin. Elle a été incorporée aux Éclaireurs de France en 1964 avec la branche laïque de la Fédération française des éclaireuses, pour former les Éclaireuses éclaireurs de France (EEDF).



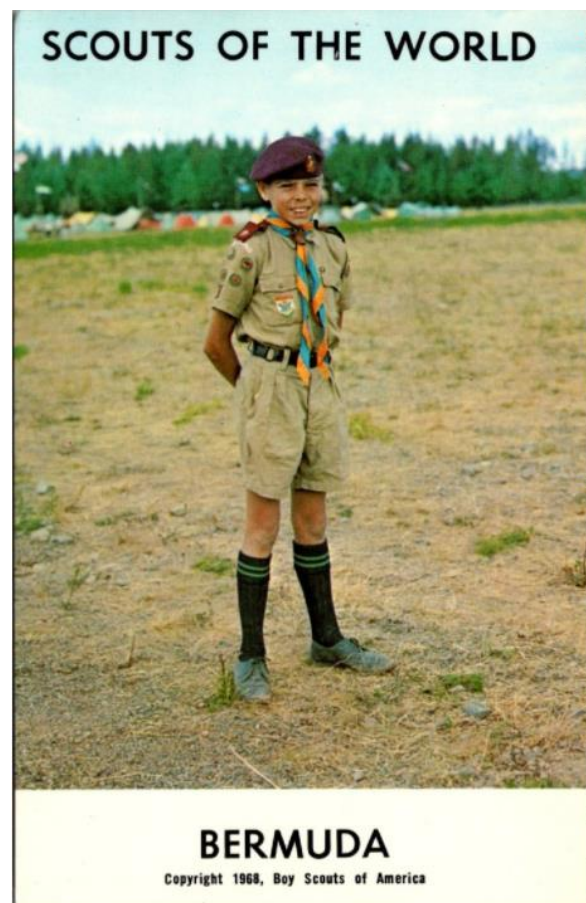
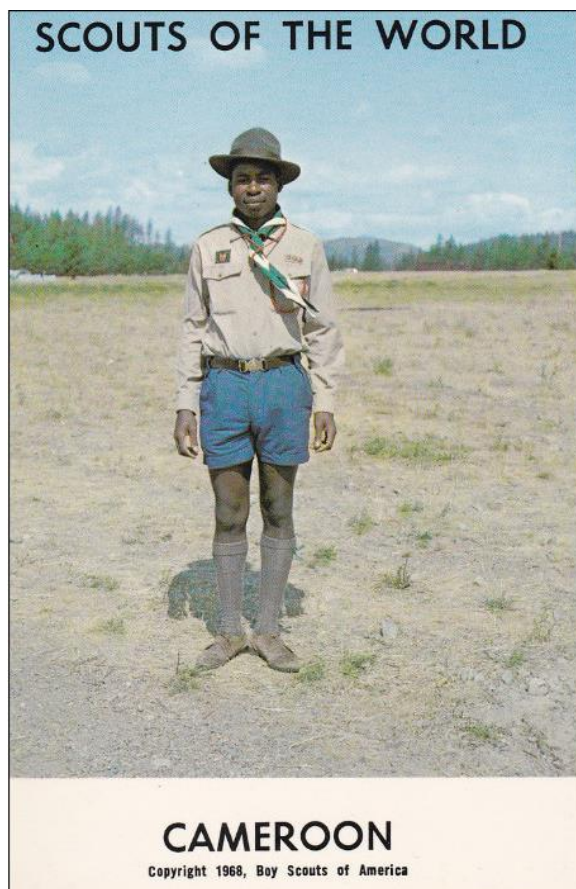
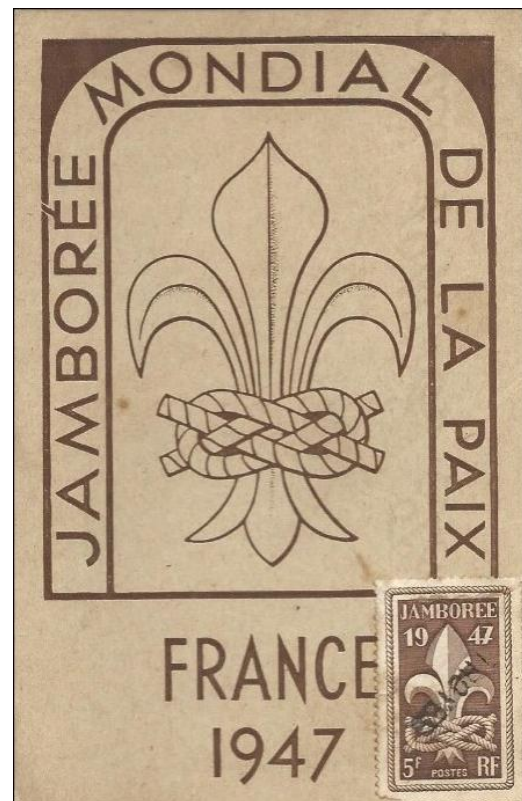
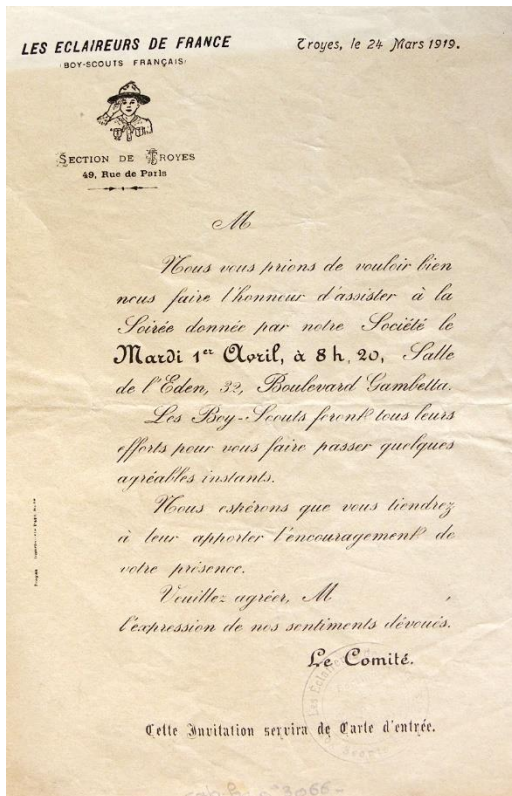
<https://lesscouts.be/animateurs/auquotidien/branches/eclaireurs/>

Le scoutisme laïque est un mouvement éducatif pour les jeunes fondé sur le volontariat, à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction d'origine ni de croyance.



Les Eclaireurs de France
LA PROMESSE DU SCOUT

Invitations, programme, actrices invitées...





1911 : Les débuts du scoutisme à Troyes - Le recrutement

Une information de « Colibri » Lefèvre-Wilmes :

« Tout a commencé avec un militaire caserné à Troyes, dont le père était ambassadeur, d'où nombreux voyages, nombreux échanges entre militaires tant en France qu'à l'Etranger y compris l'Angleterre. Passé par l'école de JOINVILLE, il pratiquait de nombreux sports et fréquentait les salles troyennes. Ce fut le premier chef qui fit vite des émules dans son entourage militaire mais également parmi les sportifs.

La première unité avait son point de ralliement tout près du centre-ville (au domicile même de ce chef, militaire) mais du côté du Quartier Bas, quartier qui continue à porter ce nom, ce nom donné tant pour sa situation géographique que par la pauvreté des habitants. Troyes ayant été longtemps une ville d'accueil, on y trouvait des familles de diverses nationalités, qui occupaient de petits logements sans confort dans des maisons moyenâgeuses : réfugiés, personnes sortant de prison, etc.

Depuis 1911, nous pouvons dire que le recrutement s'est toujours fait par le bouche à oreille, en plus de la presse locale qui suivait et relatait nos actions (ce n'est plus le cas depuis une quinzaine d'années). Nous avions en outre des normaliennes et normaliens qui venaient animer et qui, bien souvent, une fois enseignants, restaient dans l'encadrement.

Une information très importante. Nous avions des unités dans les deux orphelinats troyens :

- E.D.F. dans celui des garçons ;

- F.F.E. dans celui des filles : j'ai été petite aile dans une envolée de l'orphelinat de filles – j'étais la seule de "l'extérieur".

Que ce soit au tout début ou encore aujourd'hui, nos jeunes viennent d'horizons divers. »

Le problème du recrutement en dehors des villes et des bourgs est d'ailleurs évoqué par un texte de 1919, écrit par un étudiant « instructeur de scoutisme » organisateur d'une « patrouille de vacances » que l'on peut considérer comme une ancêtre des « patrouilles libres » : « Il y aurait de noble travail à faire dans cet

ordre d'idée »... Ce document est très intéressant parce qu'il pose en termes très concrets le problème du recrutement en milieu « rural », dans une époque où une grande partie de la population habitait encore des villages, ainsi que celui de l'organisation du Mouvement en « sections cantonales » :

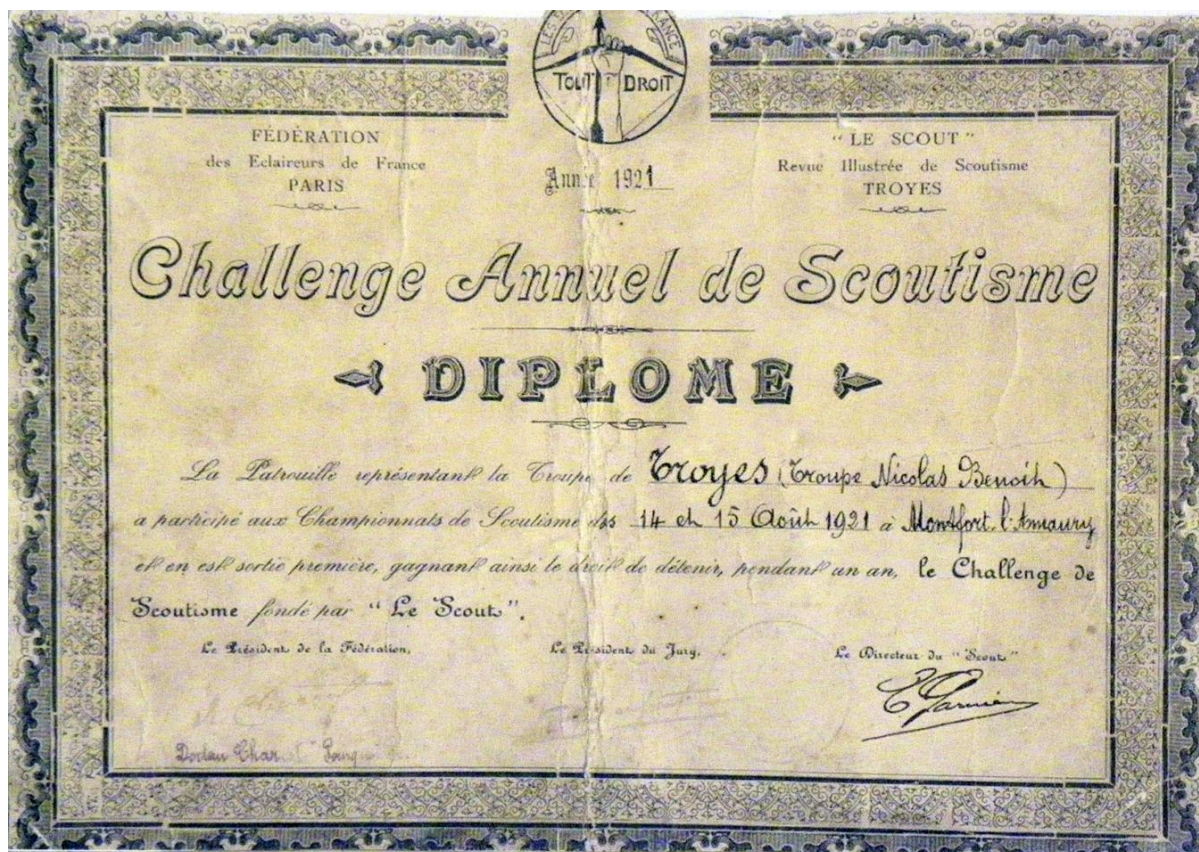
1911 : Les débuts du scoutisme à Troyes - La vie de la Fédération

Un « challenge » (organisé par « Le Scout ») :

À noter : le diplôme est signé par le Docteur Charcot, « Pourquoi pas », président de la Fédération. En 1923, visite de Vieux Castor :



Sur ce site vous trouverez bien d'autres éléments historiques concernant les Boys Scouts Troyens depuis 1911 : <https://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr/>



<http://www.scoutisme-aube.org/coordonnees.htm>





Nous avons la chance, grâce à Brunclair, d'avoir plusieurs cartes à collectionner sur le sujet



Nota : il existe une autre carte que je n'ai pas encore trouvée.

[A voir sur cette page](#)

Premier Groupe de Troyes - Colonel DRIANT

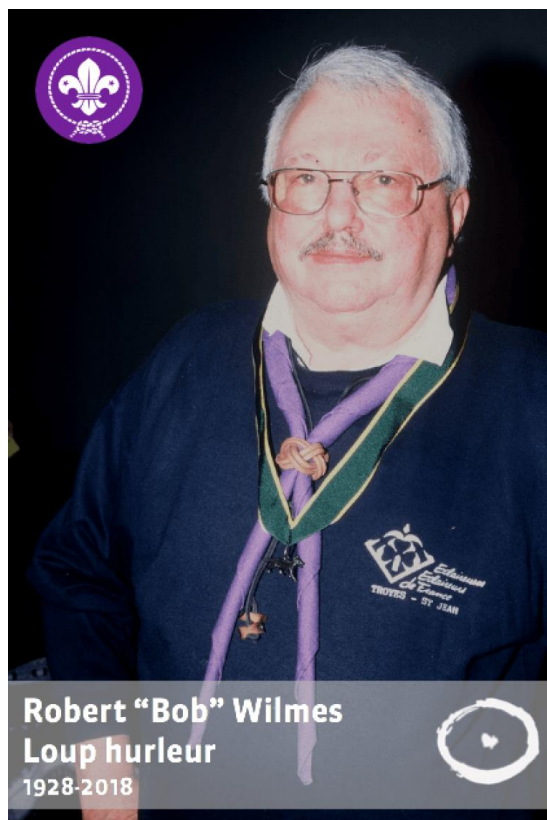
Certainement années 1920, leur nom de groupe en l'honneur du colonel Driant mort glorieusement avec ses chasseurs au Bois des Caures en 1916, au début d la bataille de Verdun.





Jeanne d'Arc 1947, boulevard Victor Hugo, la 2e de Troyes.

<https://www.jschweitzer.fr/associations-soci%C3%A9t%C3%A9s/scoutisme/>



Robert "Bob" Wilmes
Loup hurleur
1928-2018



Fédération du Scoutisme Français
COLLEGE AUBOIS

Eclaireuses Eclaireurs De France
Scouts et Guides De France



100 ans de Scoutisme



Livre Souvenirs



Troyes 20 & 21 juillet 2007

Fédération du Scoutisme Français COLLEGE AUBOIS. Eclaireuses Eclaireurs De France. Scouts et Guides De France. Livre Souvenirs

C'est avec grande tristesse que la [Région Européenne du Scoutisme](#) de l'[Organisation Mondiale du Mouvement Scout](#) (OMMS) s'associe aux membres des [Éclaireuses et Éclaireurs en France](#) et de l'[Association des Scouts du Canada](#) et aux Scouts autour du monde en mémoire de Robert « Bob » Wilmes, ancien représentant permanent de l'OMMS auprès de l'UNESCO et honoré en 2001 pour son engagement pour le Scoutisme mondial avec le [Loup de Bronze](#), qui est rentré à la maison la semaine passée.

Connu sous son totem « Loup hurleur » par les membres des Éclaireuses et Éclaireurs de France et affectueusement appelé Bob, Robert Wilmes est né dans une famille éclaireuse (ses parents Marie et Pierre étant tous les deux actifs chez les Éclaireurs de France), au sein de laquelle il a grandi selon les valeurs scout, qui restaient ses principes tout au long de sa vie.

Louveteau juste avant la deuxième guerre mondiale, il était chef de patrouille chez les **Éclaireurs clandestins de 1940 à 1944 avant d'ouvrir une troupe des Éclaireurs de France à Troyes, sa ville natale, en 1945**. Il découvre la dimension internationale du Scoutisme au Jamboree Mondial de la Paix en août 1947 à Moissons en France, qui fut le début de son engagement inlassable pour un Scoutisme d'excellence non seulement au sein de son association, mais aussi en Europe et à travers le monde. Durant des nombreuses années il a œuvré pour renforcer les liens entre les Éclaireuses et Éclaireurs de France et les autres Organisations Scoutes Nationales en Europe et ailleurs. Mais c'est avec le Scoutisme québécois qu'il tisse les liens les plus étroits.

Au niveau mondial, Bob était représentant permanent bénévole de l'OMMS auprès de l'UNESCO à Paris, où il était actif au sein du Comité des organisations non gouvernementales. Pendant des nombreuses années il a ainsi contribué à renforcer les liens et échanges mutuels entre le Scoutisme mondial et l'[Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture](#), une organisation internationale qui, comme le Scoutisme, cherche à instaurer la paix par la coopération internationale en matière d'éducation.

Lorsqu'en 2001 l'OMMS honorait Bob avec le Loup de Bronze, la seule distinction dans le Scoutisme au niveau mondial, la citation soulignait la signification et l'impact de son engagement de plus de cinquante ans au sein du Scoutisme français, européen et mondial :

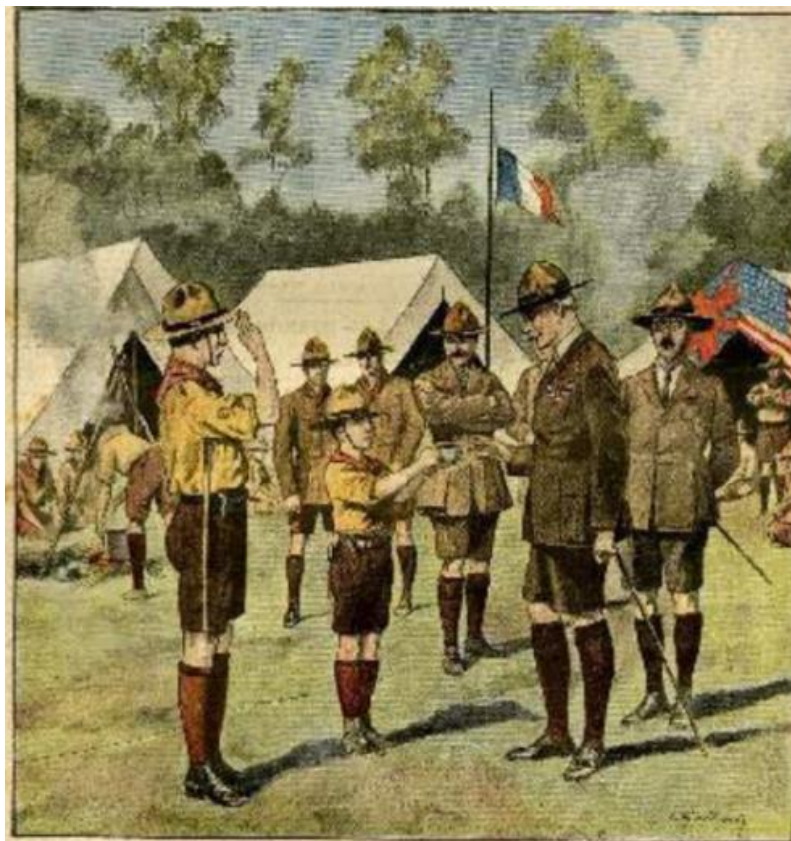
« **Robert Wilmes a été animateur d'un groupe local des Éclaireuses et Éclaireurs de France à Troyes (le [Groupe EEDF de Troyes St Jean de Bonneval](#)) depuis 1945**. À partir de 1948, sa troupe développe les échanges scouts internationaux avec les partenaires de l'OMMS en Europe centrale, en Scandinavie et dans les Balkans. Il a aussi été élu Responsable départemental puis Responsable régional. La double culture française et québécoise de Robert Wilmes apporte un bénéfice enrichissant aux échanges scouts entre les deux pays sur les plans matériels et éducatifs. Le soutien aux groupes québécois se rendant en France et aux groupes français partant au Canada concerne les démarches pratiques, l'orientation vers un partenaire scout équivalent et la formation aux échanges internationaux. Son engagement en faveur des échanges franco-québécois concerne aussi la réflexion pédagogique et éducative apportée aux groupes locaux partenaires des Éclaireuses et Éclaireurs de France (EEDF) et de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme (FQGS). Grâce à Robert, les groupes des EEDF s'efforcent de faire progresser la réflexion pédagogique de la coéducation et d'investir la pédagogie des relations internationales. (...) »

Le travail et contributions de Bob au Scoutisme français, québécois et mondial ont marqué de très nombreux Scouts dont la vie a été positivement changée et qui poursuivent maintenant son exemple en jouant à leur tour un rôle dans la création d'un monde meilleur. Bob a certainement quitté ce monde un peu mieux qu'il ne l'a trouvé.

Nos sincères condoléances à sa famille, à son Groupe EEDF à Troyes, à son association scout EEDF et à ses nombreux amies et amis autour du monde.

(Avec des contributions de Saâd Zian, délégué général des Éclaireuses et Éclaireurs de France)

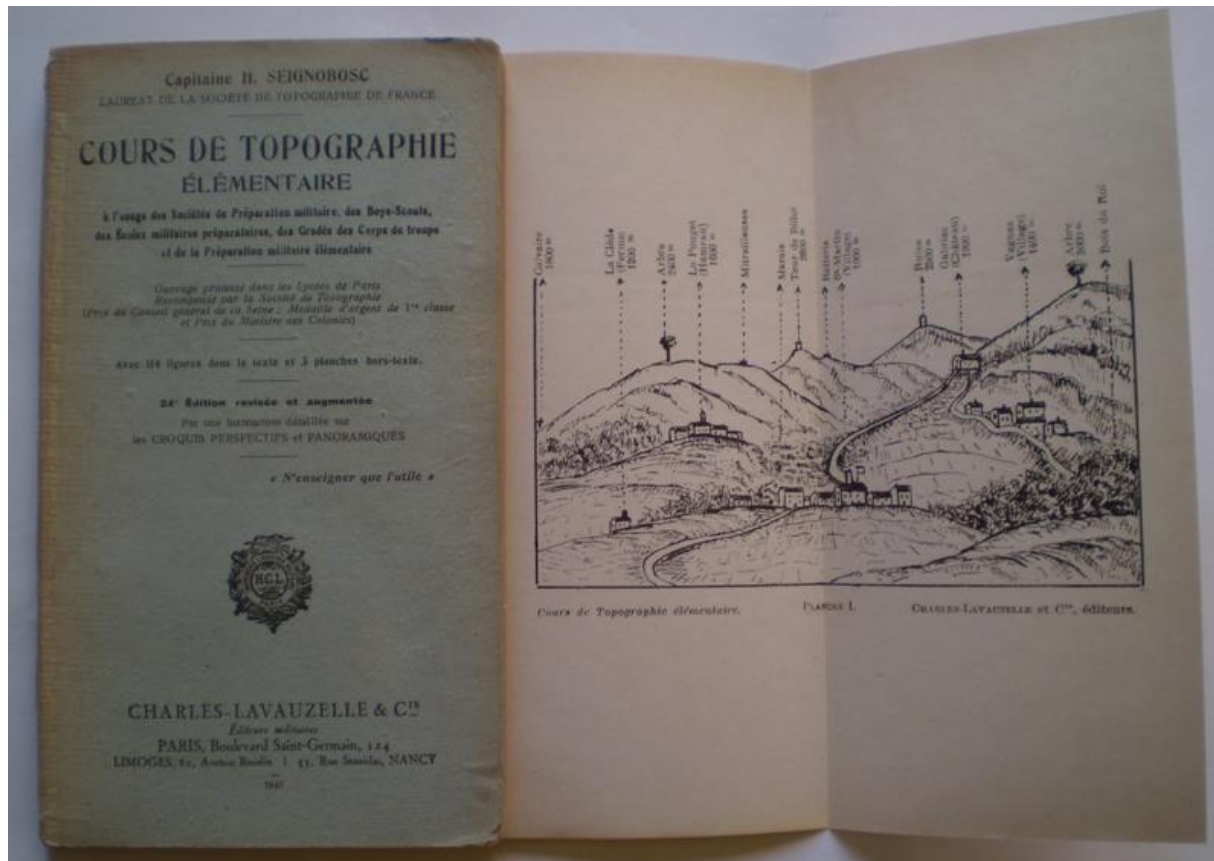
<https://www.scout.org/es/node/511596>



Les boys-scouts français reçoivent leur grand chef

Le général Bataillon, en costume d'officier, se tient au milieu des scouts, et reçoit leur salut.

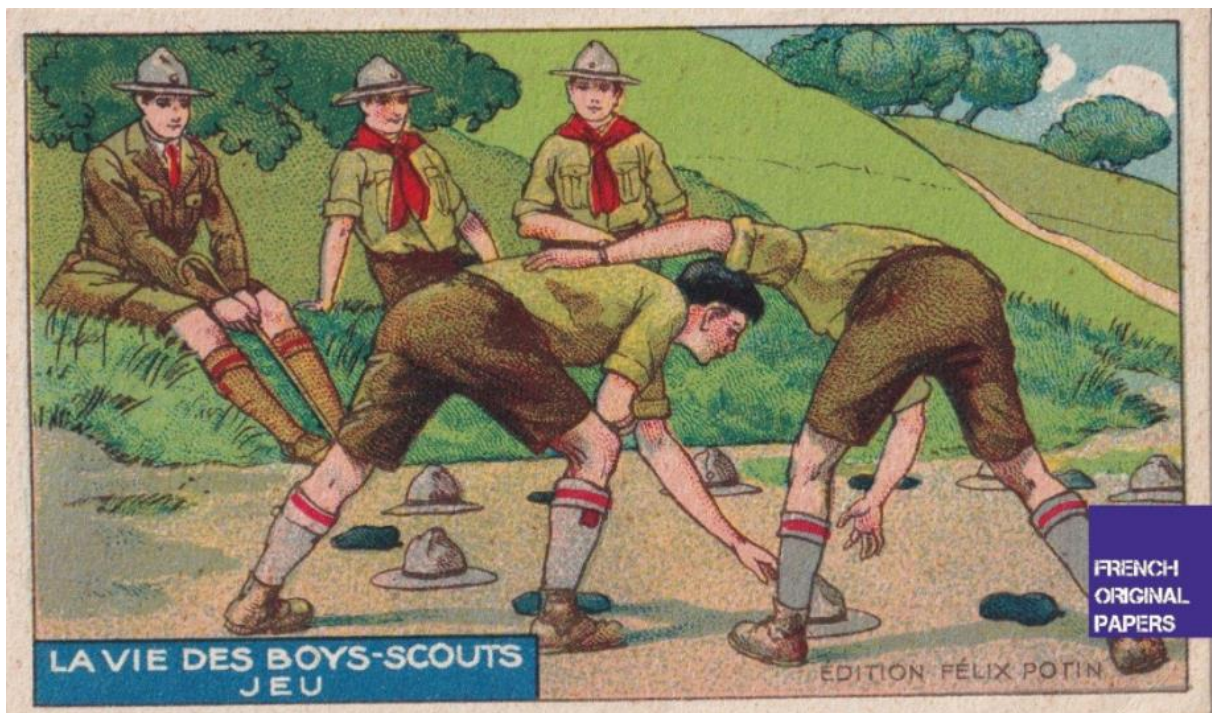




Cours de topographie pour militaires et Boys Scots Scoutisme - 4 Boys Scouts, âges et grades divers



CARTES POSTALES MODERNE, HORS DÉPARTEMENT & HORS FRANCE



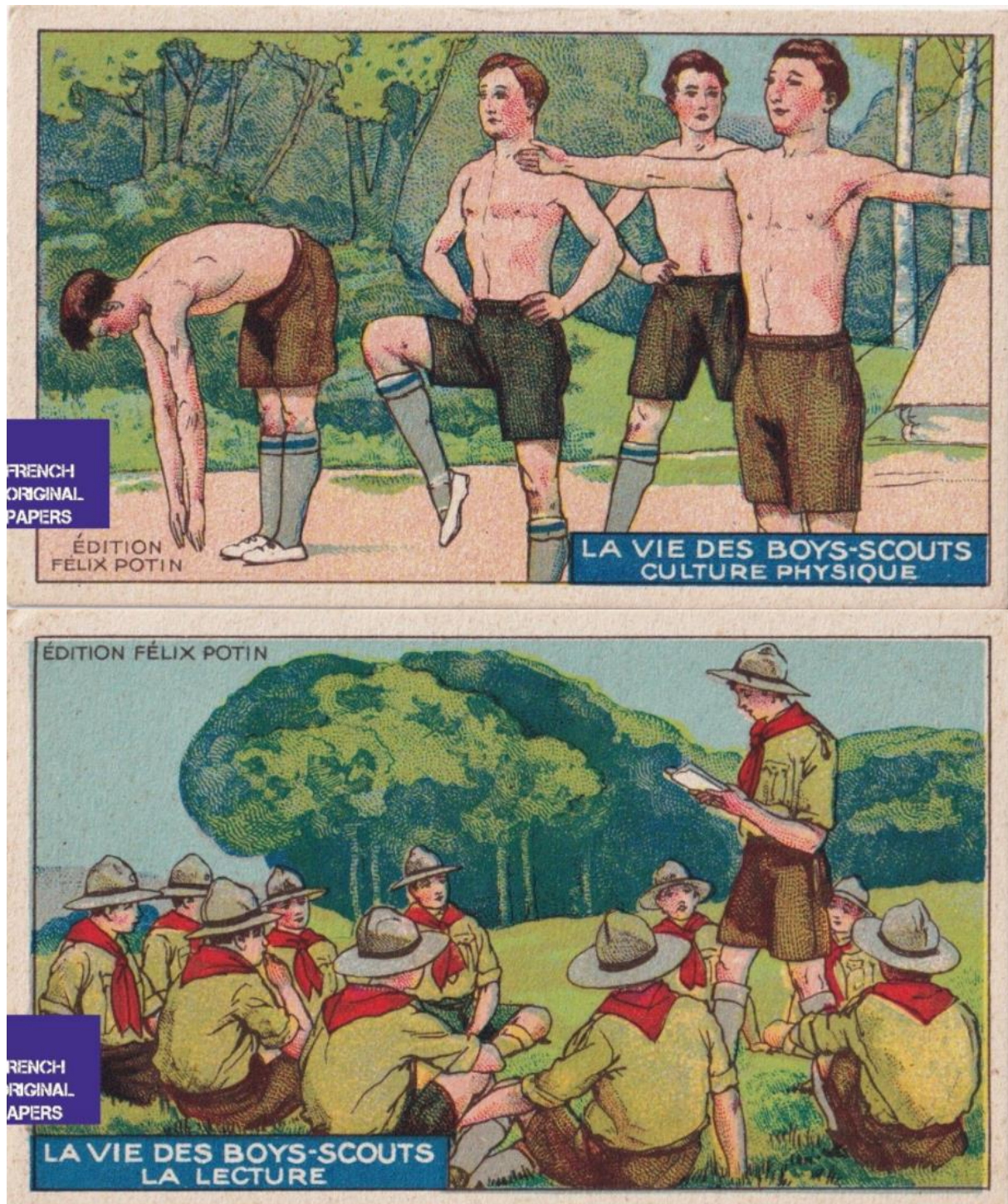


Les EEDF tourangeaux en vacances dans les Hautes-Alpes en 1959.



Les Éclaireuses Éclaireurs de France s'adressent aux enfants et jeunes adultes, de 6 à 25 ans. Les jeunes présentent ici, au reste du groupe, une saynète qu'ils ont imaginée.

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/en-vacances-avec-les-scouts-laics-2>

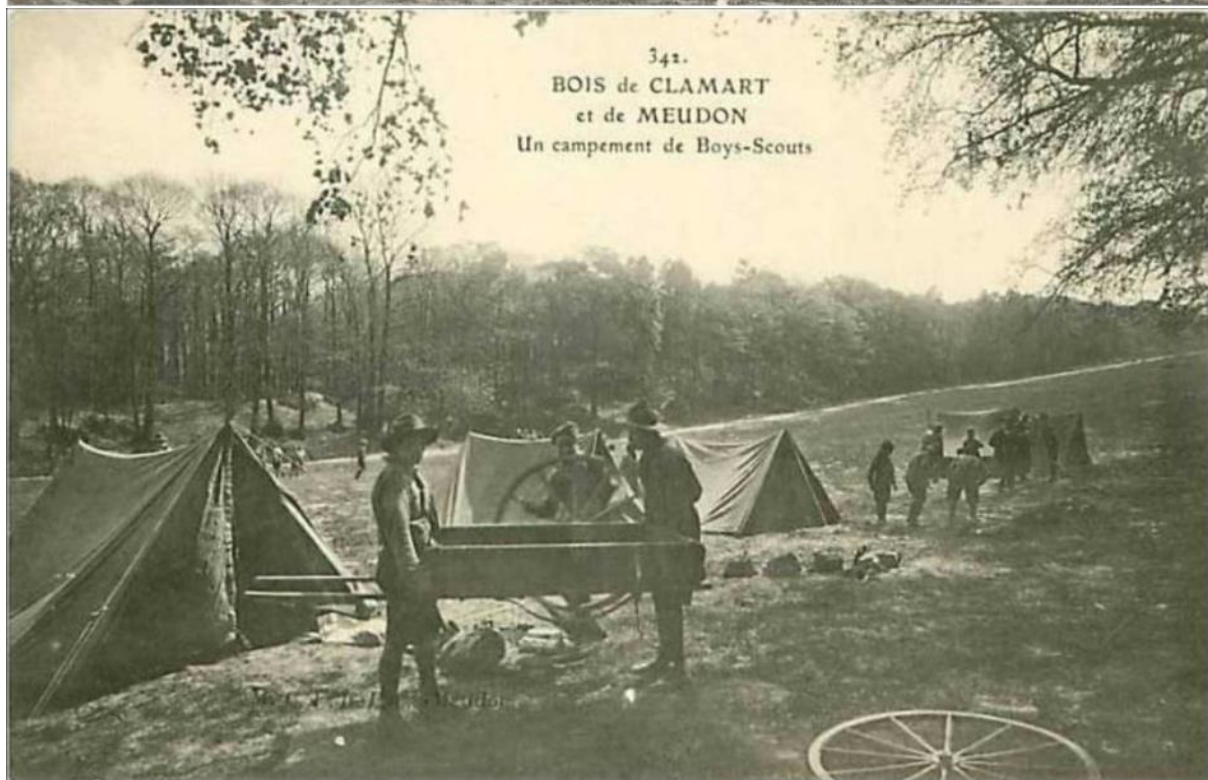


CHROMOS, SÉRIE DE CARTE NON POSTALE DÉLIVRÉE PAR FÉLIX POTIN

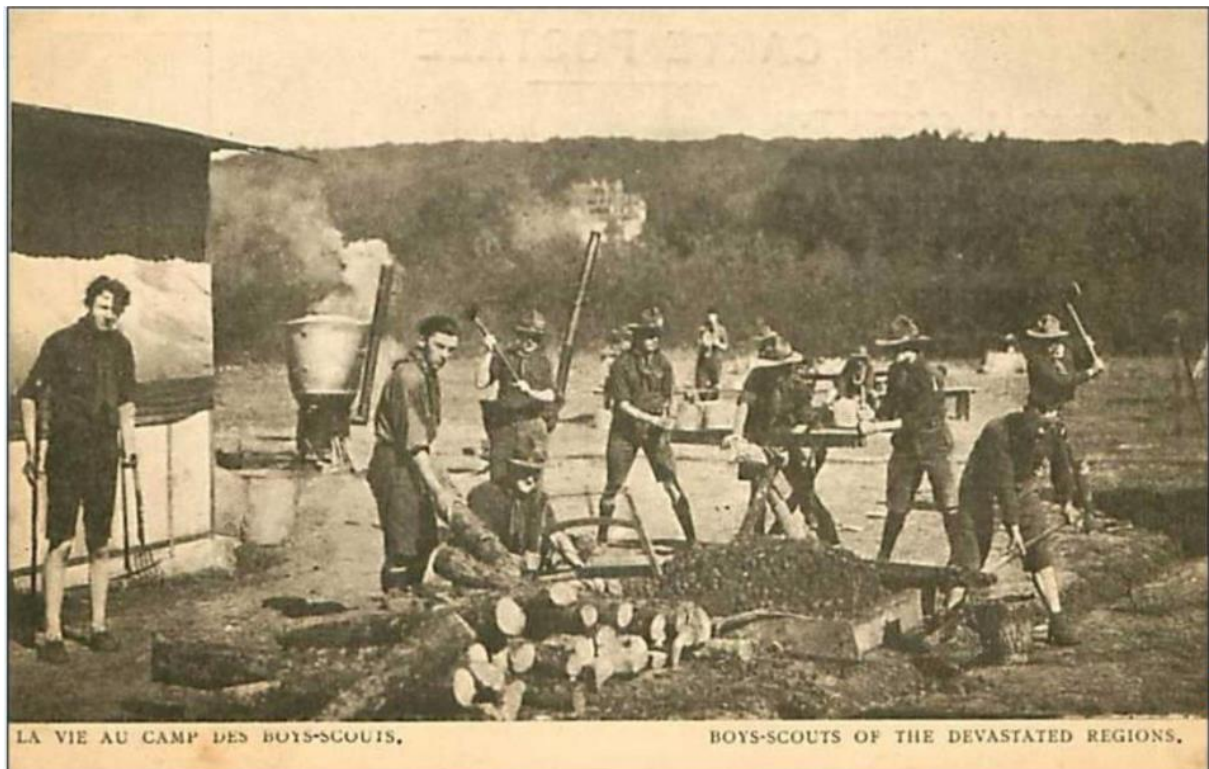
CE SUJET CONCERNE DE NOMBREUSES VILLES ET L'ÉTRANGER Y EST BIEN REPRÉSENTÉ AUSSI.



Sedan c'est écrit dessus...













**Yougoslavie boys
scouts**





SCOUTS, MANECANTERIE DES CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS PARIS



DIJON — Le Défilé Place d'Armes - Infirmières et Boys-Scouts



Rome Colisée



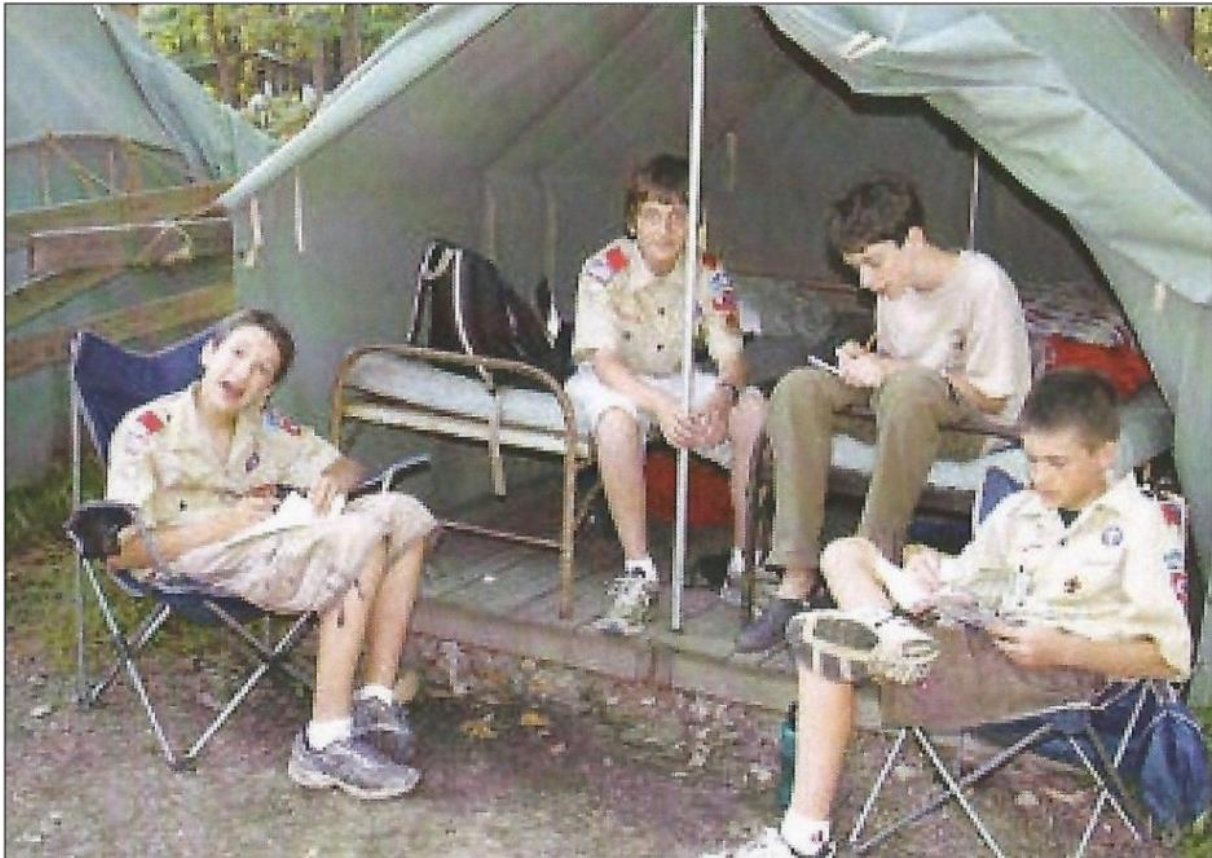
Pour cette série anonyme de CPM, pas d'éditeur



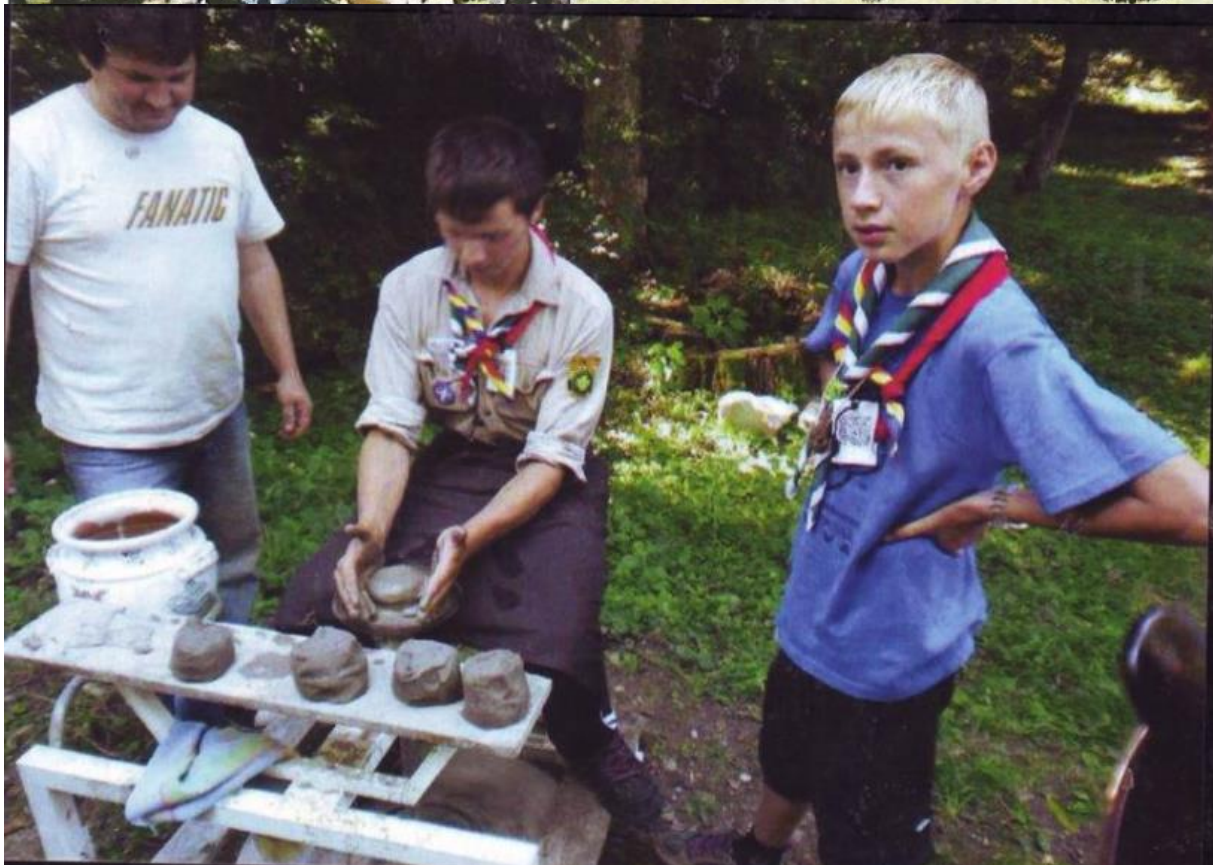
BOYS AND GIRLS SCOUTS, POSTCARD.















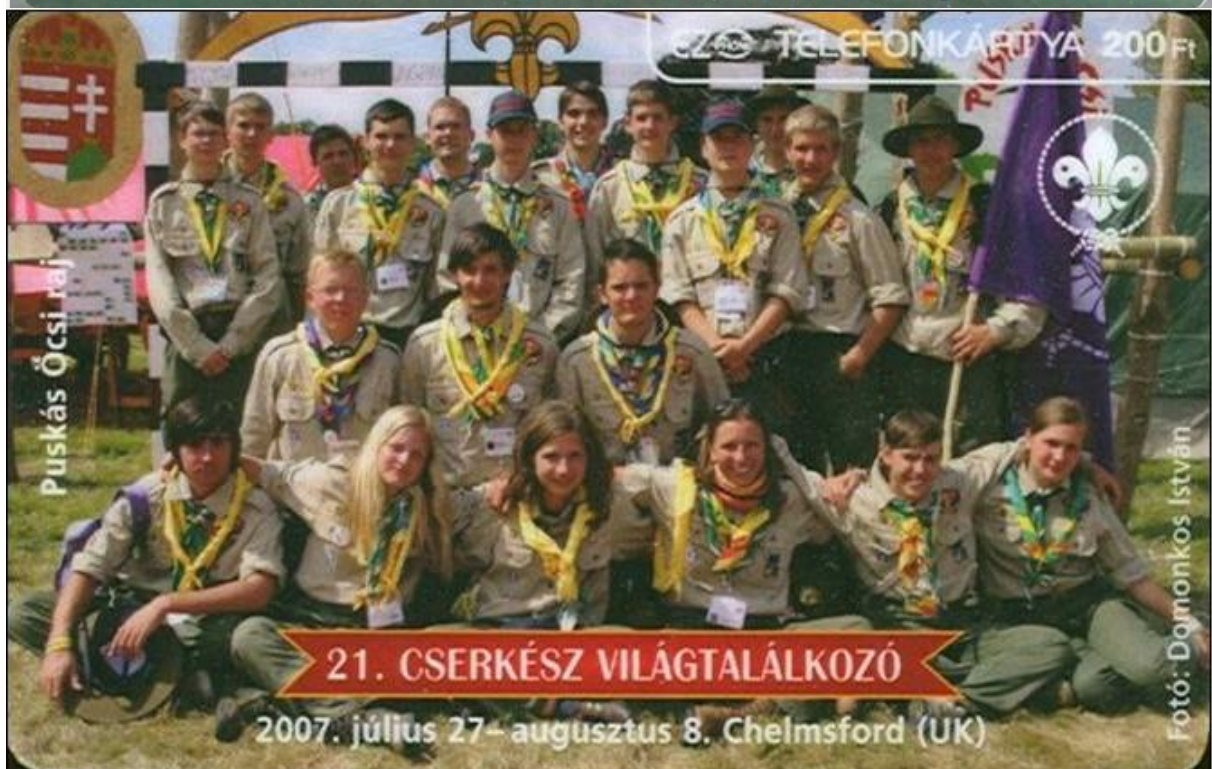
BOYS AND GIRLS SCOUTS, POSTCARD.



Club Scouts Scouting Ladybird Boys First Edition Book Postcard



Scouts béret France 40s







LE BOY-SCOUT BELGE JOSEPH LEYSEN
Décoré de l'ordre de Léopold par S. M. Albert I^{er}. A. fait arrêter onze espions et a traversé dix fois les lignes allemandes durant le siège d'Anvers



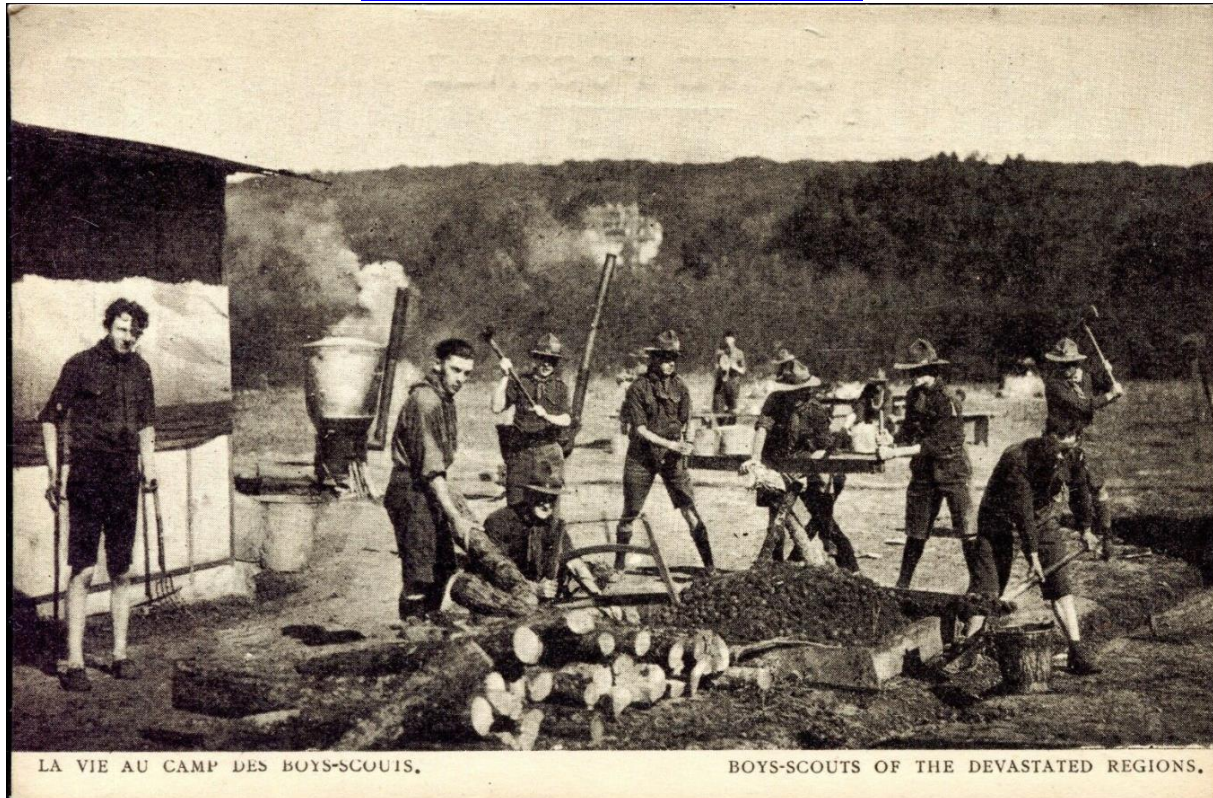
1920,Czechoslovakia, Nové Zámky - Boy Scout

Notre documentation provient en partie de ce site incontournable pour qui s'intéresse au scoutisme

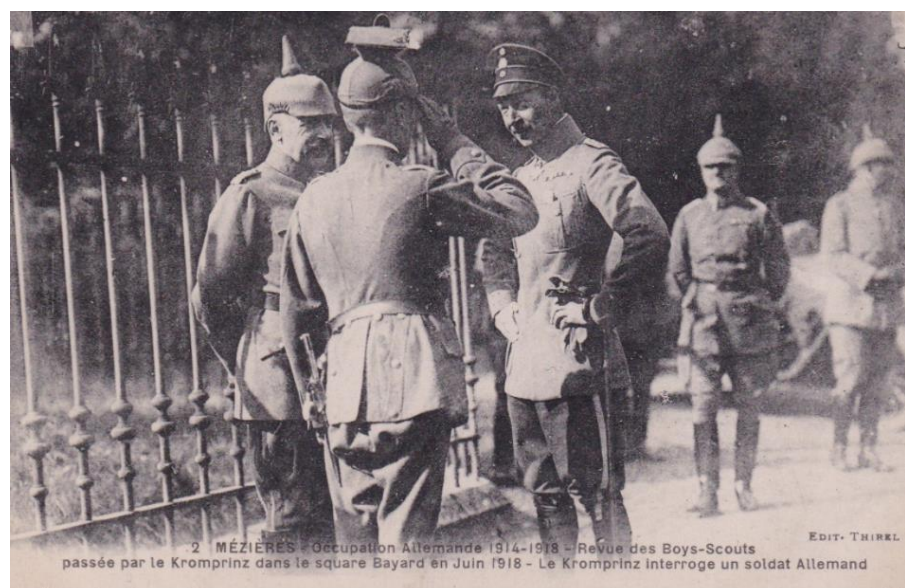
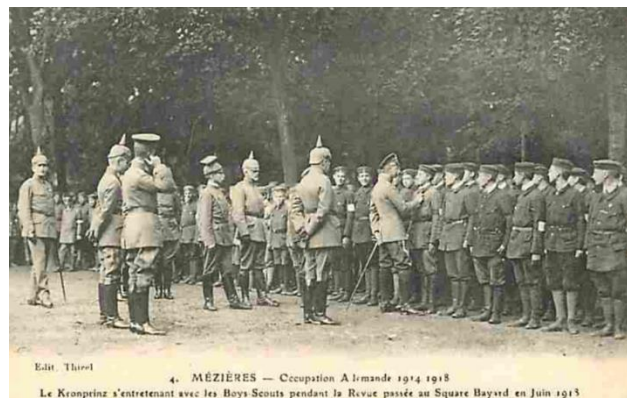


<https://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr/les-premieres-annees/205-les-debuts-du-scoutisme-a-troyes-des-eclaireurs-francais-aux-eclaireurs-de-france-.html>

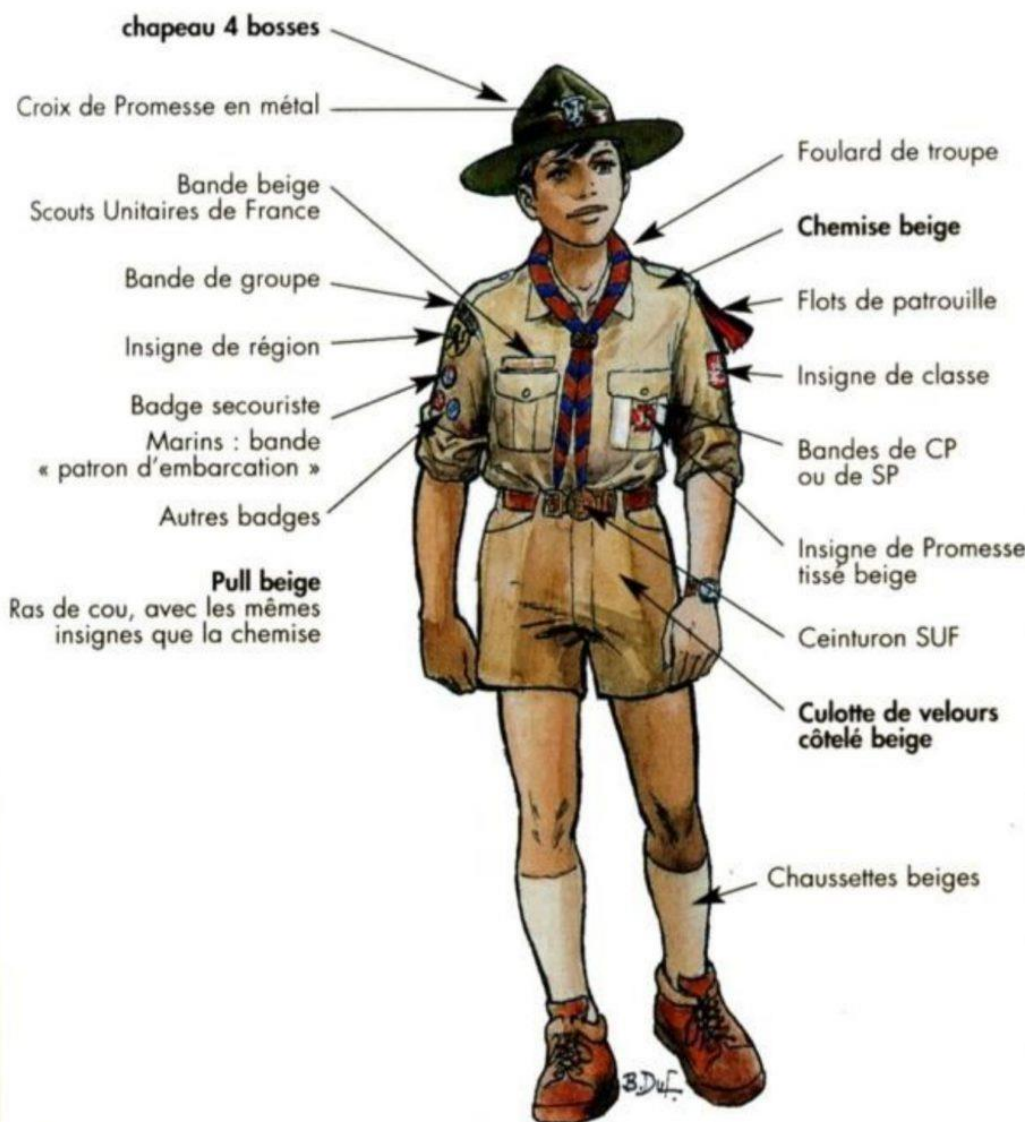
<https://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr/>



Ce sujet se prête très bien à la collection de cartes postales anciennes & modernes. Sujet inépuisable...Je n'ai pas osé trop vous montrer les séries de cartes publiées par les Allemands Ardennes MEZIERES : occupation. Allemande, les boys scouts devant le Kronprinz, square Bayard 1918-20



CULTURE ÉCLAIREUR CONSEILS AUX JEUNES GENS INTERESSES



La culture « éclée », tout un programme !

Lien vers le site de la Fédération des éclés EEDF (Éclaireurs et Éclaireuses De France) : cliquez.

Des documents informatifs sur la pratique éclée de la part d'autres groupes (en attendant le nôtre !)

Le livret des bonnes pratiques du groupe St

Exupéry [livret des bonnes pratiques chez les eedf groupe st exupery](#)

Le carnet de camp de Poitiers [CARNET DE CAMP Poitiers](#)

et plein d'autres bons conseils sur notre page [Documents](#) !

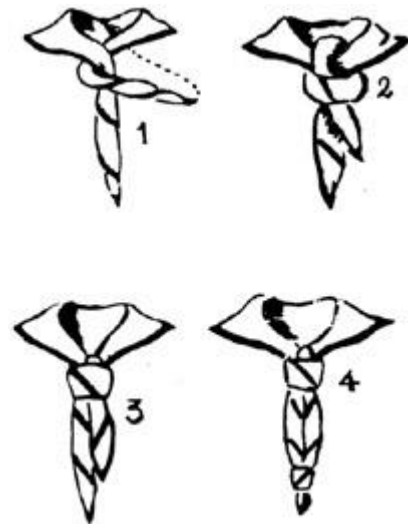
Le foulard

Le foulard identifie, plus que toute autre pièce, qu'un jeune est scout. Nos jeunes scouts ne portent pas d'uniforme mais le foulard. Bien que nous ne puissions obliger qui que ce soit de porter le foulard scout, nous vous encourageons à le porter dans le cadre des activités, pour vous identifier au

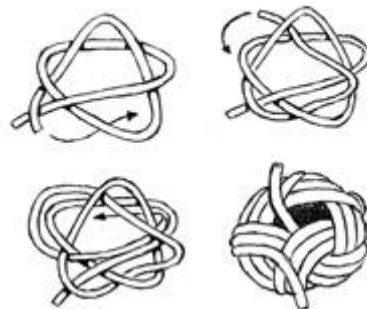
mouvement scout et pour favoriser l'esprit d'équipe entre tous. Pour faire le nœud regardez bien les images...

Pour rouler un foulard scout, il suffit de prendre le côté le plus grand du foulard et rouler de manière assez serrée jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une pointe d'environ 10 cm. Si le foulard fait des plis inesthétiques lorsque mis autour du cou, roulez simplement quelques tours supplémentaires. Attachez les deux pointes du foulard avec une attache (nœud scout). Lorsqu'on soulève le foulard vers le haut, l'attache devrait arriver au nez.

Comment bien nouer son foulard ?



Nœud de tête de turc
Pour fabriquer une bague de foulard.



Faire un feu

Un petit tour pédagogique aux origines chez nos cousins canadiens

Rien que pour l'accent, allez faire un tour

Camp scout sans déchets (bientôt pour nous ?)

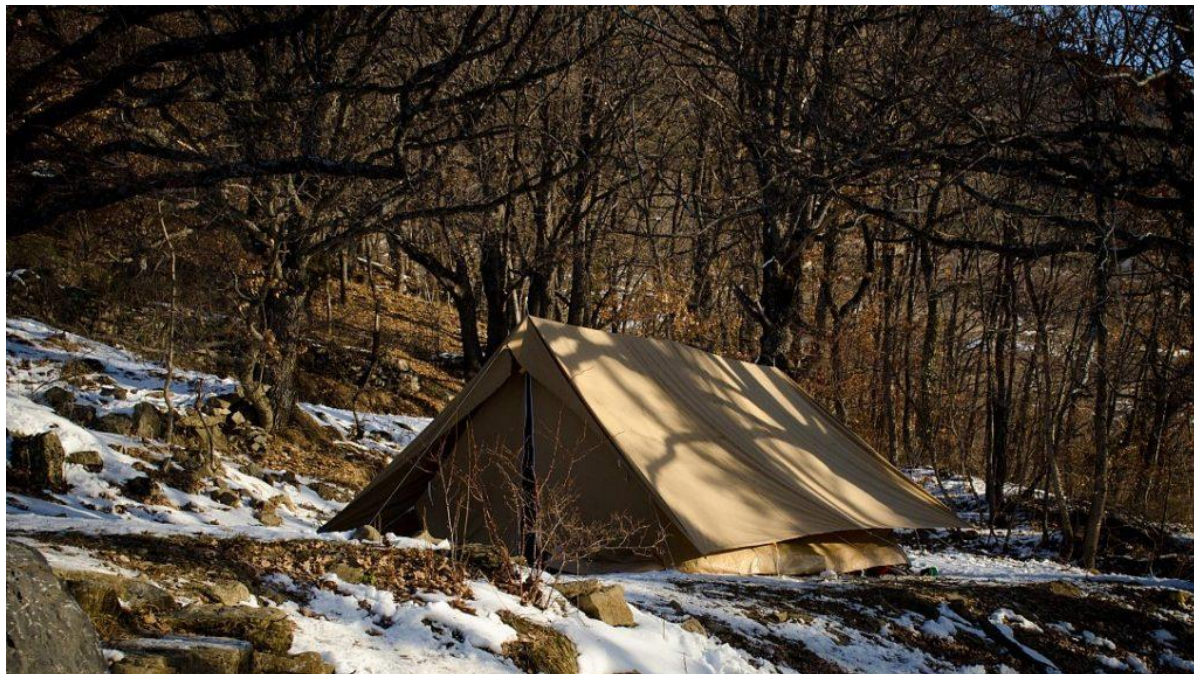
Faites un tour sur [Radio Bambou](#) !

Comment camper quand il fait froid ?

PARCE QU'ON EST DES DINGUES ET ON AIME ÇA !

« Ce n'est pas parce qu'il fait froid qu'on ne campe plus. Un bon petit week-end campé par des températures proches de zéro voire négatives permet d'encore plus profiter de la chaleur du feu de bois. »

Le site latoilescoute.net fourmille d'articles et d'idées !



Pour pouvoir camper dans le froid, il faut :

- utiliser des tentes pas trop grandes,
- qu'elles contiennent le nombre max d'enfant (6 ou 8 selon les patrouilles),
- avoir des couvertures à mettre au sol,
- s'assurer que les tentes sont bien montées sans entrée d'air froid.

« Bien serré contre les copains : ce n'est pas qu'on les aime bien, mais au moins, il y a deux côtés de chauds. Il ne reste plus que le dessus et le dessous à gérer.

Un bon gros matelas : c'est plus agréable pour dormir, mais surtout, il isole du froid du sol. N'hésite donc pas à prendre deux matelas mousse.

Un super sac de couchage : il ne te sert en général pas à grand-chose d'en prendre deux sauf s'ils sont trop légers et si le « gonflant » de chaque sac de couchage est respecté. Par contre tu peux mettre une couverture par-dessus, et puisque tu es serré, tu peux même la partager avec les copains...

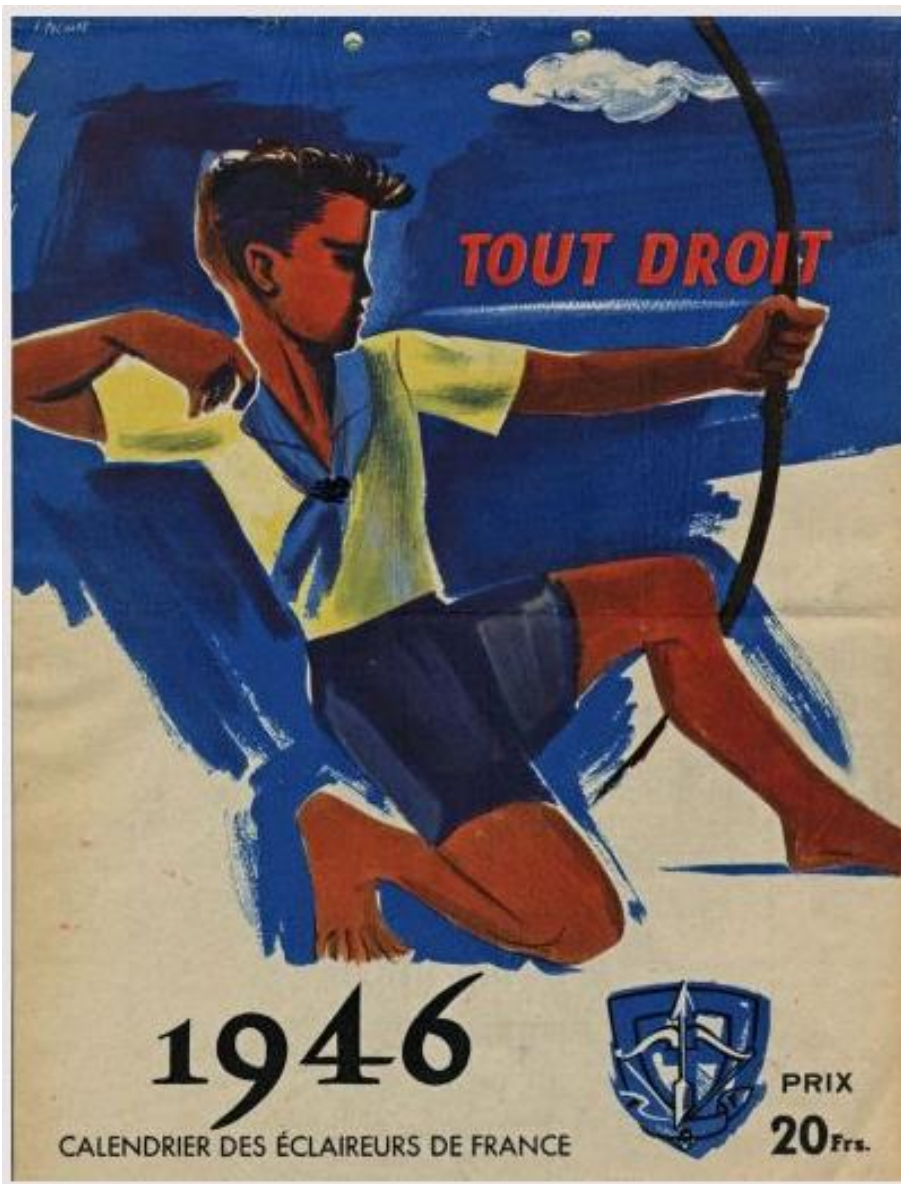
Ferme bien ton sac de couchage : la collerette et la capuche... On ne doit plus voir que le bout du nez !

Change toi complètement : on ne garde jamais rien des affaires de la journée pour se coucher. Le matin, tu te changeras à nouveau complètement.

Ne t'habille pas trop. La nuit, ton ennemi est la transpiration. Si tu es habillé trop chaudement, tu ne permets pas à ta transpiration de s'évacuer. Elle va alors refroidir. Tu peux donc dormir avec un simple pyjama. Tu auras bien assez chaud. »

Source : <http://eedfmarseillecentre.fr/>

D'autres groupes d'EEdF n'ont pas fondé de nouveau mouvement : ils ont tenté, notons-le, avec



succès, de maintenir dans l'association des groupes fonctionnant "à la traditionnelle». On peut citer les EEdF de Lambersart (Nord) ou **ceux de Troyes** (Aube). Le groupe de Lambersart est très actif et très impliqué dans le renouveau d'un scoutisme laïc traditionnel de facture moderne :

LE CALENDRIER 1946 DES ÉCLAIREURS DE FRANCE

Date de publication : janvier 2020

Auteur : [Nicolas PALLUAU](#)

Chercheur associé au Centre Norbert-Elias (UMR 8562, université d'Avignon), membre de l'équipe de recherche en histoire sociale de l'éducation (ERHISE ; université de Genève)

Partager sur:

CONTEXTE HISTORIQUE

Vendre le calendrier des Éclaireurs en 1945

Fin 1945, les quarante-quatre mille Éclaireurs de France vendent leur calendrier annuel illustré par le peintre Jacques Pecnard, formé à l'école Estienne puis à l'École des arts appliqués. Familier de l'illustration scout, le trait de Pecnard, connu des scouts, sert une vente militante assurée par les jeunes eux-mêmes.

Les Éclaireurs sont alors présidés par l'inspecteur général Gustave Monod (1885-1968), directeur de l'Enseignement du second degré au ministère de l'Éducation nationale. Ancien chargé de mission pour [Jean Zay](#), Monod initie en 1945 les « classes nouvelles », destinées à rénover l'enseignement public par l'Éducation nouvelle et dont les Éclaireurs diffusent les méthodes actives (formation des maîtres d'internat, instruction civique dans les collèges et lycées).

ANALYSE DES IMAGES

Former la jeunesse scolaire au grand air

Un adolescent accroupi vient de tirer la flèche de son arc. Le titre, le millésime et l'arc tendu, emblème des Éclaireurs, occupent la base de la composition verticale que domine un ciel bleu. Le garçon, concentré, fronce les sourcils et son visage marque sa détermination.

Demeure essentielle l'évocation de la sculpture [Héraklès archer](#) d'Antoine Bourdelle (1909). Sur le bronze monumental, le héros visait des oiseaux depuis un relief escarpé, mettant en évidence une puissante musculature. En 1945, l'adolescent aux pieds nus se tient sur un sol plan, condition de l'équilibre pour réussir le tir. *Héraklès archer* est d'autant mieux connu qu'il est alors omniprésent dans la culture scolaire. La sculpture emblématique orne la couverture des cahiers Héraklès® utilisés par tous les écoliers. À l'imagerie scolaire de la force mythologique répond l'invitation faite aux Éclaireurs d'imiter la souplesse, la force et l'habileté du héros antique.

Lassé de l'écoute immobile et docile dans l'enceinte scolaire, l'archer peint par Jacques Pecnard invite à sortir dehors pour éprouver la vie au grand air, celle qui tend les muscles, aiguise le regard, projette l'individu vers le lointain. L'école, qui épuise l'enfance par sa contrainte du silence et de l'obéissance, doit chercher hors les murs les conditions de sa renaissance en mobilisant ainsi toutes les facultés de l'élève. L'épais brossage composant le ciel bleu au léger nuage blanc conforte le désir d'évasion. La même teinte se retrouve dans le foulard scout noué autour du cou.

INTERPRÉTATION

Éduquer socialement et virilement

Le scoutisme tient alors le haut du pavé dans les politiques de jeunesse, au croisement des enjeux éducatifs et sociaux tels que les imaginent les politiques publiques de la France de la Libération.

Les Éclaireurs appuient alors la République des jeunes, ancêtre des maisons des jeunes. Ils participent aux camps nautiques et de montagne de l'Union nautique française et de l'Union nationale des camps de montagne. Depuis décembre 1944, ils encadrent les patronages laïques des Francs et Franches Camarades. Ils accueillent dans leurs camps des jeunes handicapés. En lien avec la Protection judiciaire de la jeunesse, créée avec l'ordonnance de février 1945, ils interviennent dans la rééducation des mineurs délinquants. Avec les Ceméa, ils forment les normaliennes et les normaliens au monitorat des colonies de vacances.

Le ciel bleu du calendrier 1946 possède une évidente dimension consensuelle, susceptible de faire oublier les ambivalences du scoutisme sous le secrétariat général à la Jeunesse (1940-1944). Il est aussi vrai que, patriote, le scoutisme français répugnât à servir l'antisémitisme de Vichy.

Sur la couverture du calendrier, le regard de l'archer et les lignes droites affirment une éducation virile. Dans les pages intérieures, le ski, la natation et la course à pied appellent de leurs vœux une école idéale de l'énergie masculine par l'éducation physique. Le moment est au vote des citoyennes, effectif depuis les élections municipales du printemps 1945 et les législatives de l'automne. Le rapprochement des Éclaireurs avec la Fédération des Éclaireuses intervient dès l'année 1946. Mais avec une telle évocation virile, la coéducation des filles et des garçons est-elle réellement souhaitée par les Éclaireurs ?

Bibliographie

BAUBÉROT Arnaud, DUVAL Nathalie (dir.), *Le scoutisme entre guerre et paix au XXe siècle*, Paris, L'Harmattan, coll. « Jeunesse, scoutisme, société », 2006.

CONDETTE Jean-François, FIGEAC-MONTHUS Marguerite (dir.), *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2014.

GUTIERREZ Laurent, BESSE Laurent, PROST Antoine (dir.), *Réformer l'école : l'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)*, actes de colloque (Paris, Créteil, 2010), Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, coll. « Enseignement et réformes », 2012.

KERGOMARD Pierre, FRANÇOIS Pierre, *Histoire des Éclaireurs de France de 1911 à 1951*, Paris, Éclaireuses et Éclaireurs de France, 1983.

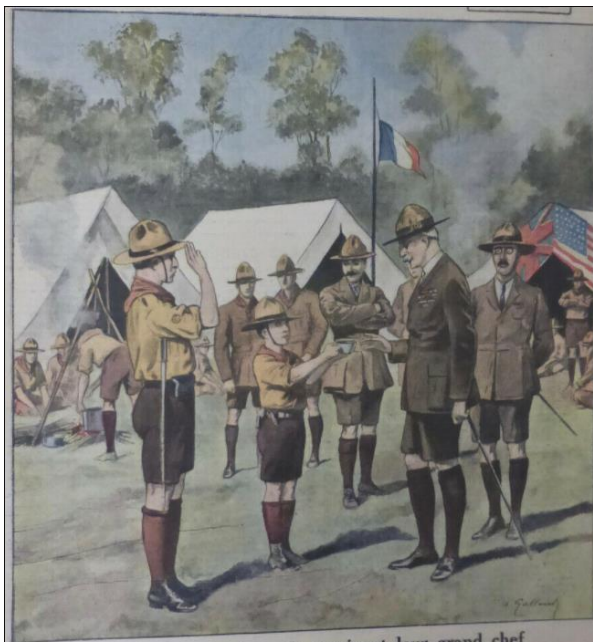


Pour citer cet article

Nicolas PALLUAU, « Le calendrier 1946 des Éclaireurs de France », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 20 juillet 2021. URL : <http://histoire-image.org/de/etudes/calendrier-1946-eclaireurs-france>

Glossaire

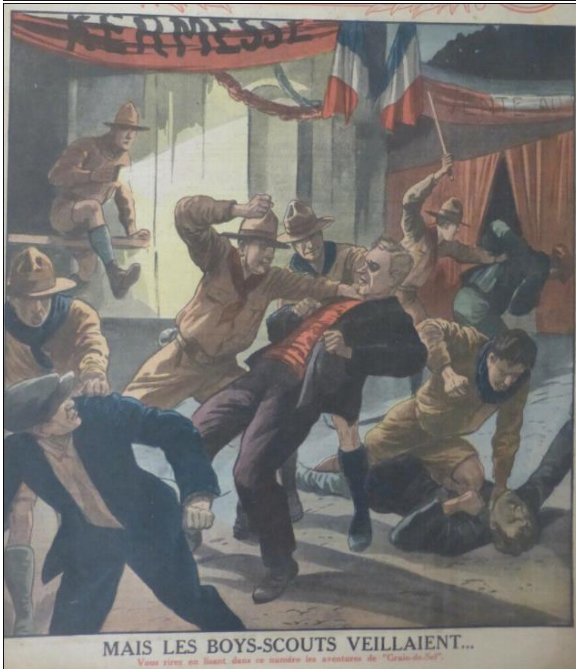
- **CEMÉA** : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active. Association d'éducation populaire fondée en 1937.
- **SCOUTISME** : Organisation mondiale ayant pour but la formation morale, physique, pratique et civique des enfants et des adolescents des deux sexes, créée par lord Robert Baden-Powell en 1907.



Les boys-scouts français reçoivent leur grand chef
 Le général Baden-Powell, au cours d'un voyage en France, visite un camp de jeunes éclaireurs et assiste à leurs exercices.



NOS BOYS-SCOUTS SONT A L'HONNEUR !
 Au cours du « jamboree » qui réunira les Scouts de quatre-vingt seize nations, les boy-scouts français sont félicités par le Prince de Galles et le Maréchal Lyautey.



MAIS LES BOYS-SCOUTS VEILLAIENT...
 Vous étiez en alerte dans ce numéro les aventures de "Gringoire".



St-Cyr, Boys Scouts français, Poste téléphonique avec la Tour Eiffel, 1913

Insignes de scouts



Journal des Voyages

N° 918
Dimanche 5 juillet 1914

"Sur Terre & sur Mer" — "Monde Pittoresque" — "Terre Illustrée" — "Mon Bonheur" réunis.

BUREAUX :
146, rue Montmartre, Paris.

Prix des Abonnements

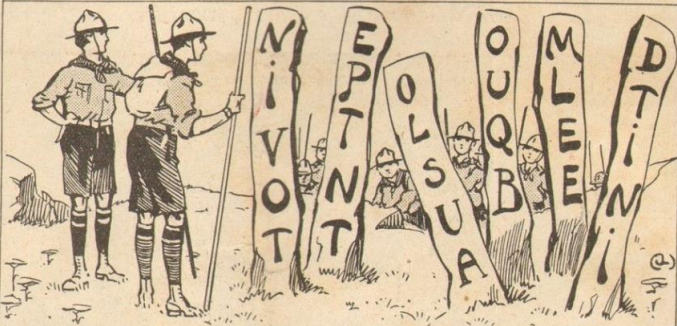
TROIS MOIS
Paris, Seine et S.-et-O. 3 fr.
Départ. et Colonies... 3 fr.
Etranger... 3 fr.

SIX MOIS
Paris, Seine, S.-et-O. 4 fr.
Départ. et Colonies... 5 fr.
Etranger... 6 fr.

UN AN
Paris, Seine, S.-et-O. 8 fr.
Départ. et Colonies... 10 fr.
Etranger... 12 fr.

Le montant de l'abonnement doit être adressé par mandat-poste ou mandat-carte à M. Paul CHARPENTIER, Directeur du Journal des Voyages, 146, rue Montmartre, Paris. En cas de réabonnement, prière d'en faire mention ou mieux de joindre la dernière bande d'envoi du journal.

NOTRE GRAND CONCOURS



Manœuvres de Boy-scouts

CINQUIÈME QUESTION — MARCHÉ À SUIVRE

Pour se dissimuler pendant une manœuvre, de braves Éclaireurs se sont emparés des planches d'un panneau réclame arraché par le vent et les ont piquées en terre. Le groupe qui les suit dans leur marche est intrigué à la vue de ces lettres qui semblent ne pas vouloir dire grand chose; pourtant, à la réflexion, un débrouillard s'aperçoit qu'en plaçant les planches d'une certaine façon les unes à côté des autres et en lisant de gauche à droite, on peut facilement reconstituer une maxime bien connue. Quelle est cette maxime?

Ce concours comportera huit questions, plus une question de classement, dont les solutions devront nous parvenir ensemble et sur une seule feuille au plus tard le lundi 3 Août. Chacun des concurrents devra coller en tête sa bande d'abonnement ou les huit bons de Concours publiés à la dernière page du supplément au N° 914 et des numéros 915 à 921, et les adresser à M. Henri BERNARD, service des Concours du Journal des Voyages, 146, rue Montmartre, Paris. Le palmarès et les solutions paraîtront en septembre.

Nos Primes gratuites

Tout abonnement donne droit au choix à l'une de nos superbes primes gratuites

La Vie Maritime
par le C. G. de WAILLY : captivant recueil illustré où sont décrites et expliquées toutes les choses de la mer.

La Vie Active
par le Colonel ROYET : véritable vade-mecum illustré propre à guider les énergies dans les cas les plus coutumiers de l'activité humaine.

La Pêche et les Poissons
par JHO-PALE : recueil remarquablement illustré traitant de toutes les pêches et de la vie des rivières et des océans.

intelligent, est remplacé de plus en plus par la « veste temple » portée sur le chandail. La veste temple ne porte pas d'insignes (sauf éventuellement l'insigne civil). Le blouson, dans les vestes où il existe encore, porte sur la poche gauche l'insigne d'Association sur fond bleu marine, à l'exclusion de tout autre insigne.

Le vêtement d'hiver sera, dans la mesure du possible, autorisé par l'approbation du Conseil de Troupe. Autres vêtements d'hiver recommandés : anorak beige, canadienne beige, parka imperméable. Les gilets de cuir, monocouche, imperméables, cuir, etc., sont interdits en tout temps.



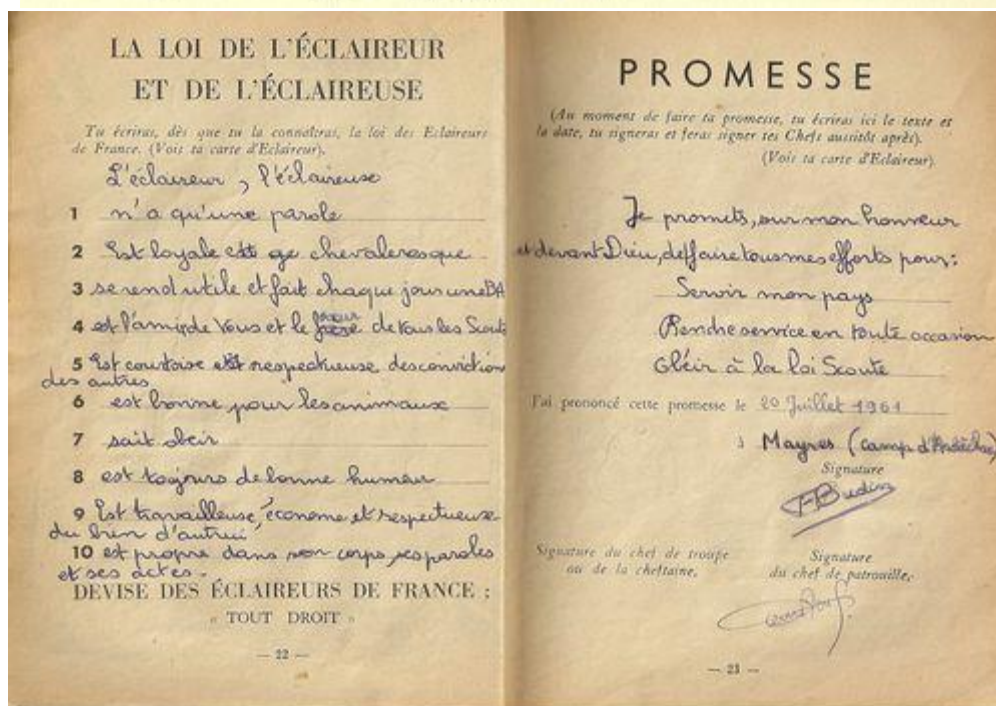
Insigne du mouvement, sur le devant du chandail ou sur le côté gauche du blouson.

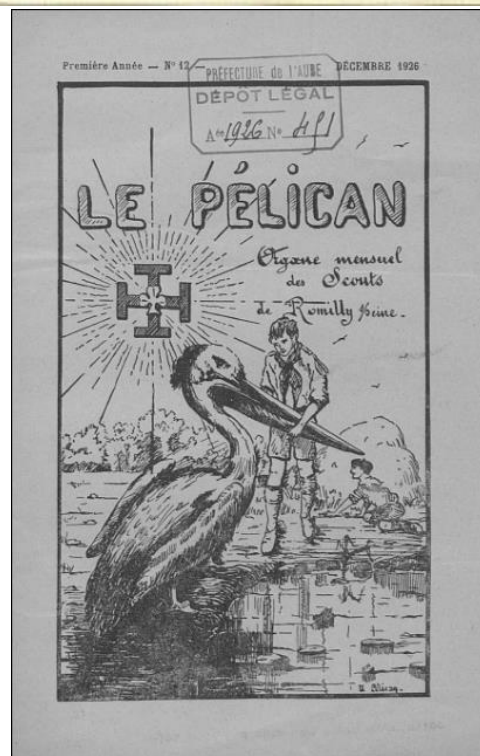
Insigne d'Association, à l'exclusion de tout autre insigne, sur la poche gauche du blouson.

Insigne de l'Association, à l'exclusion de tout autre insigne, sur la poche gauche du blouson.

Insigne de l'Association, à l'exclusion de tout autre insigne, sur la poche gauche du blouson.

Ci-dessus, extrait du "Livres des Brevets" avec la tenue des Eclaireurs.

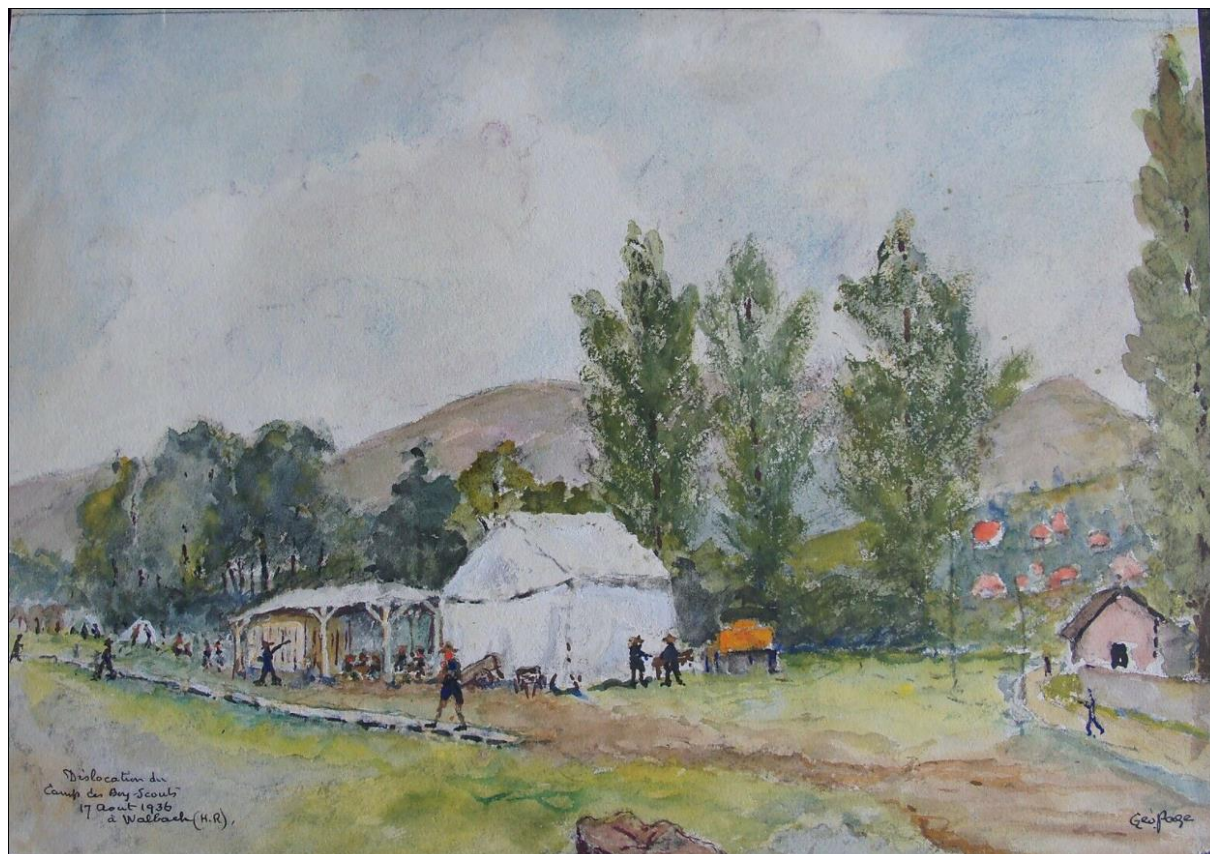




Romilly sur Seine



Source : <http://sitefrancoise.over-blog.com/page-eclaireurs-de-france-puis-eedf-2272495.html>



Dislocation du
Camp des Boy Scouts
17 Aout 1936
à Walbach (H.R),



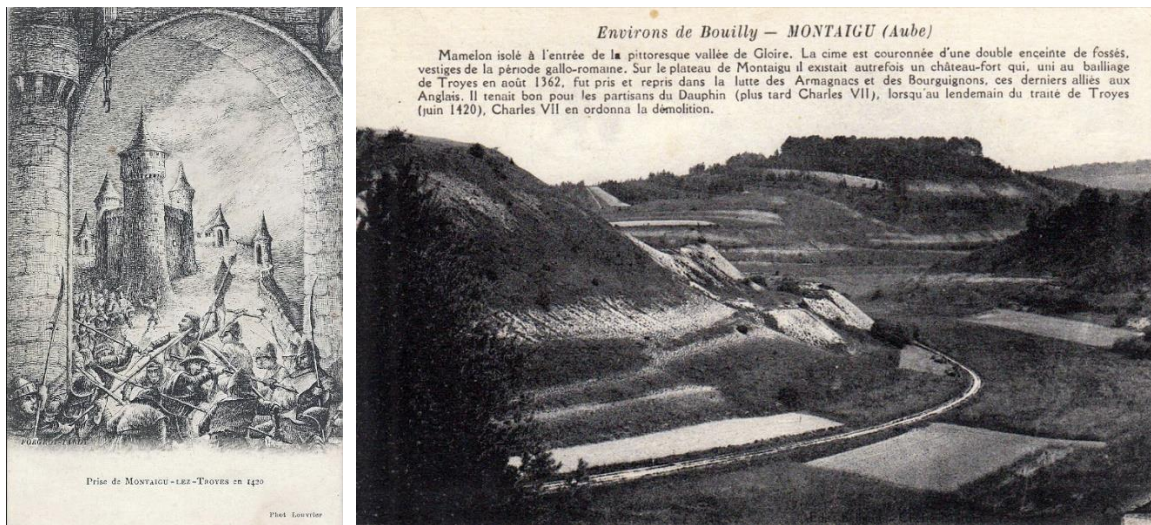
Collection de Cartes postale de l'Auteur rassemblées depuis 1984.



Jacques Roland FOURNIER, 20 juillet 2021

Alias FOUINOS (mais pas chez les Eclaireurs...)

SITE DE MONTAIGU, un lieu de promenades estivales Camp Scouts



Château-fort de MONTAIGU-lez-TROYES, Dessin signé FORGEOT-TARDY du
Groupe d'Excursions Troyennes créé par Louis Morin, vers 1904

Connu dès 1251 par un compte de l'entretien du castrum des comtes de Champagne. Il avait une importance stratégique de par sa situation à la confluence de la Brie, la Bourgogne et la Gâtinais. Blanche d'Artois qui est comtesse de Champagne et reine de Navarre, est propriétaire de Mont Aigu, celui-ci passe en 1314, dans le domaine royal.

Le château était le refuge pour les habitants des villages de Bouilly, Souigny, Breban, Linçon, Courcelles, Lépine, Chevillères (1), Laines-aux-Bois, Errey, Messon, Torvilliers et Vauchassis. Il était sous la direction du bailli de Troyes. En 1416, il est pris par Simon Lemoine du parti bourguignon, voulant le reprendre le 20 janvier 1417, le bailli de Sens à la tête de troupes de Troyes pour les Armagnacs met le siège et le prend après six mois et le perdent le 31 juillet de l'année.

Par lettre du 3 juin 1420, Charles VI ordonnait *la démolition de la forteresse de Montaigny empres Troies et les matériaux soient employés en la reparacion de nostre sale et hostel de roies et nos édifices de ladite ville* ; en 1426, le chapitre st-Etienne faisait prendre des briques pour la construction des étuves aux hommes ; les habitants venaient en 1431 y chercher des pierres pour la réparation des murs derrière le prieuré de ND en L'Isle.

De forme presque circulaire, il avait 120m de rayon, 240m si l'on comprend les fossés. Il faisait 1,64 hectare et 2,12 hectares si l'on comprenait les fossés.

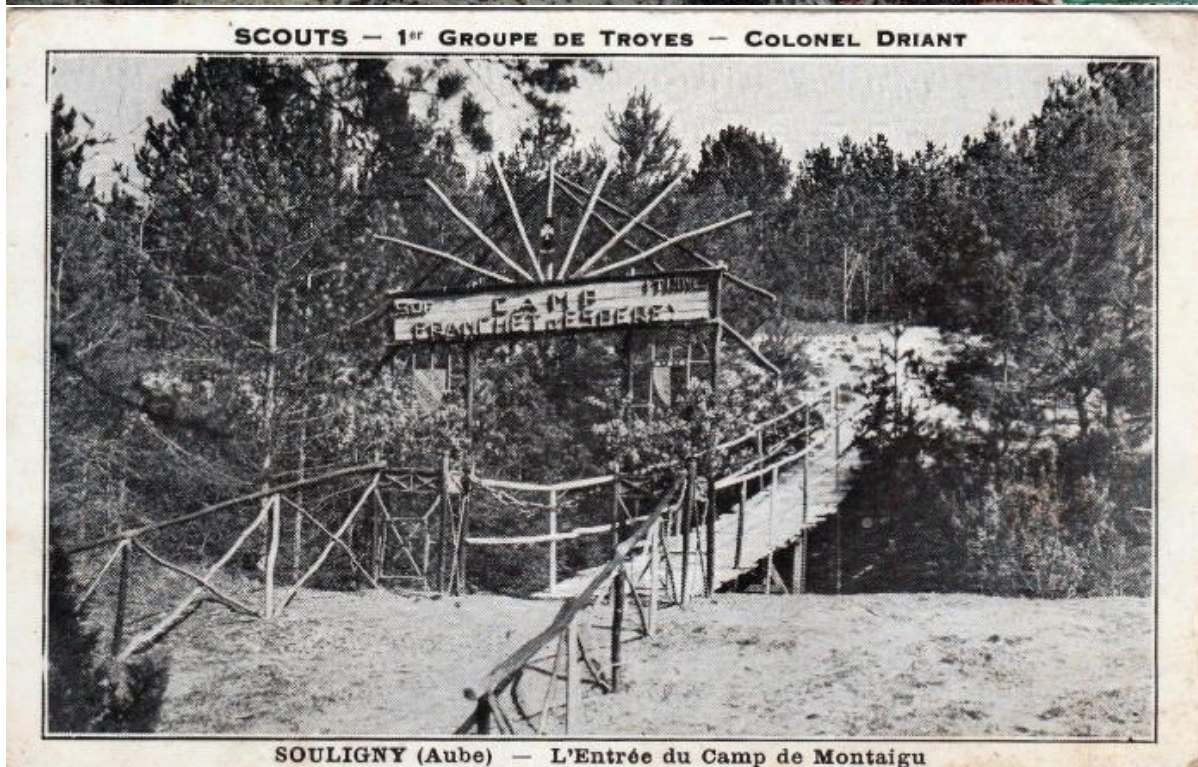
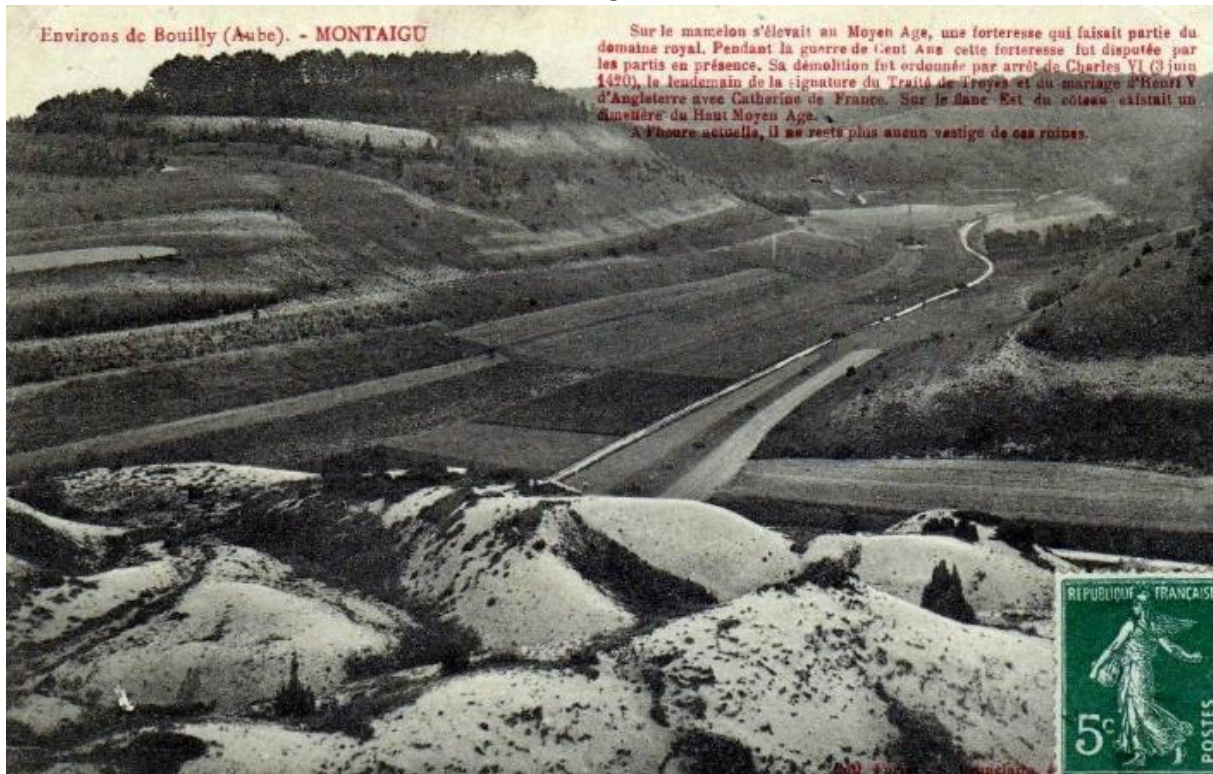
De nos jours...

Le site naturel en proche périphérie de la ville, est l'opportunité pour les familles de se détendre en jouant les aventuriers, sans risque cependant car le site est bien balisé, avec divers parcours plus ou moins dénivelés. Le lieu était autrefois le site du château de Montaigny, disparu ! Le chemin de Compostelle entre Troyes et Auxerre empruntait aussi le chemin du château.

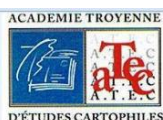
Ici, les enfants prennent désormais plaisir à arpenter les sentiers escarpés, à ramasser des brindilles à travers bois, à se poser dans les clairières. Les plus intrépides feront leur sortie à VTT, avec un départ possible de l'ancienne église de Laines aux Bois et une boucle par Souigny. Le lieu est propice aux pique-niques et suffisamment spacieux pour multiplier les promenades mais le soir venu, il est bien moins fréquentable, très isolé...

(1) Chevillèle est une ancienne commune de l'Aube mentionnée dès 1185 qui dépendait de la Mairie royale des Noës. En 1790, elle devient une commune avant d'être réunie à Saint-Germain le 27 fructidor An III. Elle dépendait de la paroisse de Laines-aux-Bois et avait 79 habitants en 1787 et 46 en 1790. Il y avait une maison seigneuriale attestée en 1620 et la seigneurie était tenue par Mme Corrad de Bréban et M. Truelle en 1787 ; Bréban étant au finage de Chevillèle.

- Sources : petitfute & Louis Morin, *Groupe d'excursions troyennes, La forteresse de Montaigu-en-Othe, documents et fouilles*, Grande imprimerie de Troyes, 1906.
- collections numérisées Fouinos, voir ses blogs



LES BOYS SCOUTS À TROYES



<https://fouinosblog.blogspot.com/2015/01/les-scouts-troyens-ou-boys-scouts-ou.html>
<https://fouinosblog.blogspot.com/2015/01/les-scouts-troyens-ou-boys-scouts-ou.html>

LES BOYS SCOUTS À TROYES Eclaireurs et Eclaireuses de France

**Les Éclaireurs Français, créés en octobre 1911,
ont fêté leurs 110 ans.**

Fête des 110 ans de la création du scoutisme par Baden Powell : Une journée avait été organisée pour une présentation publique des activités proposées aux enfants, adolescents et adultes par les différents mouvements de scoutisme dans l'Aube. Cette manifestation est organisée par les Eclaireurs et Eclaireuses de France, et par les Scouts et Guides de France sous l'égide de la fédération du scoutisme français.



**Jacques
Roland
Fournier,
alias
Fouinos
pourvoyeur
de cartes
postales
Complément
25/03/2022**

